

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

•ϣηξη ι :ο:ης:v :ιιξx x :ι.νξ :οι.ι

x.ο.v.πξx ι ης:η:v .x ςη:ςς:q ι xξxξ :xξ:

x.ξ:λλ.ςx ι +ο:ηηςπξι v x:ηη.ςξι

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERIDE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

## Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de master

**DOMAINE** : Faculté des lettres et des langues.

**FILIERE** : Langue française.

**SPECIALITE** : Didactique Des Langues Etrangères

### Sujet

La traduction comme un outil pédagogique dans  
l'enseignement/apprentissage de FLE au cycle primaire :états des  
lieux et perspectives

**Présenté par :**

M<sup>lle</sup> Alioui Hiba

M<sup>lle</sup> Abbas Lynda

**Dirigé par :**

M. BENBALI Tayyib

### Jury de soutenance :

Président : Mme. HOUCINE Zahia, MAA, President

Rapporteur : M. BENBALI Tayyib, MCB, Encadrant

Examineur : M. EL ACHOUAH Oussama, MAA, Examineur

**Promotion : 2024/2025**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

## ***Dédicace***

*A tous ceux qui sont chères, ceux à qui je dois mon succès :*

*A mon père et ma mère, pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices silencieux, et votre foi constante en moi. Ce mémoire est le fruit de vos encouragements et de votre présence, à chaque étape de mon parcours. Merci, du fond du cœur. .*

*A mes frères Chahra et Akram, vous êtes ma force tranquille, mon refuge dans les moments d'incertitude. Votre présence m'a toujours portée ; ce mémoire vous appartient autant qu'à moi.*

*A mes cousines et amies d'enfance Rania et Ryham, vous êtes mes repères, mes souvenirs heureux, votre complicité est une richesse que je chéris profondément, merci d'être là dans les périodes difficiles, votre présence a été un vrai soutien.*

*A ma chère voisine Farida, merci pour tes encouragements et ta présence.*

*A ma binôme Lynda, parce que ce travail porte aussi la trace de notre chemin partagé, travailler avec toi a été un vrai plaisir, plein de complicité et de respect.*

*Et à moi-même, pour avoir tenu bon quand tout semblait compliqué ; ce mémoire est ma preuve que la persévérance paie.*

*Ce n'est pas une fin, mais un commencement.*

***Hiba***

## **Dédicace**

*J'ai le plaisir de dédier ce travail, résultat d'un long parcours d'efforts, de persévérance et d'émotions, à ceux qui ont été essentiels tout au long de cette aventure universitaire :*

*À mes chers parents,*

*aucun mot ne saurait exprimer l'amour et le respect que je leur porte. Leur patience, leurs sacrifices silencieux et leur confiance en moi ont été les fondations sur lesquelles j'ai pu bâtir mes rêves. Ce mémoire leur revient de droit.*

*À mes trois frères bien-aimés, Walid, Ayoub et Redouane,*

*chacun d'eux a été une source d'inspiration et de force. Redouane, même à distance, ta présence m'a soutenu. Walid et Ayoub, vos mots réconfortants et votre affection m'ont toujours apporté chaleur et soutien. Votre amour fraternel est un trésor inestimable dans ma vie.*

*À ma binôme Hiba,*

*avec qui j'ai partagé doutes, rires, stress et réussites. Merci pour ton engagement, ton écoute, ta patience et cette belle complicité qui ont rendu ce parcours plus humain et enrichissant.*

*À ma chère amie Lamia,*

*pour ta lumière dans mes moments difficiles. Ton amitié sincère, ta bienveillance et ta présence constante m'ont donné la force de continuer, même lorsque tout semblait s'effondrer. Merci d'avoir été mon soutien et ma source de réconfort.*

**Lynda**

## ***Remerciements***

*Nous tenons à remercier Allah le gardien du succès à chaque pas que nous faisons, et nous a donné la capacité et la volonté de terminer ce mémoire*

*Nous tenons à adresser notre sincère gratitude à tous(tes) celles et ceux qui ont contribué que ce soit de près ou de loin à l'aboutissement de notre travail et l'élaboration de ce mémoire en passant par les enseignants qui nous ont suivis durant notre cursus au sein de l'établissement et plus particulièrement à notre encadrant M. BENBALI pour nous avoir supervisés tout au long de la réalisation de notre mémoire. Son encouragement et ses précieux conseils auront été d'une grande aide. Tout simplement merci, à leur professionnalisme et le dévouement qu'ils ont mis dans leurs enseignements qui ont su nous transmettre le message et leurs expertises.*

*Pour finir, nous remercions les membres du jury pour leur lecture attentive de ce mémoire, les critiques constructives qu'ils nous adresseront lors de la soutenance et pour l'intérêt qu'ils ont porté à nos recherches intensives et le fruit de notre travail .*

*Traduire, ce n'est pas trahir ; c'est  
éclairer l'entre-deux des langues pour  
mieux habiter le français.*

# Résumés

## Résumé

Ce mémoire vise à vérifier l'utilisation de la traduction comme outil pédagogique dans l'enseignement du FLE au cycle primaire en Algérie. Dans un contexte multilingue, la traduction peut aider les élèves à mieux appréhender le français en s'appuyant sur leur langue maternelle. À partir de la question suivante : Quel est l'apport pédagogique de la traduction pour les enseignants de FLE ?, deux séances de classe ont été observées. L'analyse révèle que, lorsqu'elle est bien utilisée, la traduction favorise la compréhension, la mémorisation et l'engagement des élèves. Ce travail propose également des pistes pour intégrer la traduction de manière équilibrée dans les pratiques pédagogiques.

## الملخص

تتناول هذه المذكرة استخدام الترجمة كأداة تعليمية في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المرحلة الابتدائية في الجزائر. ففي سياق متعدد اللغات، يمكن أن تساعد الترجمة الطلاب على فهم اللغة الفرنسية بشكل أفضل من خلال الاعتماد على لغتهم الأم. وعليه، انطلق البحث من إشكالية مفادها: ما الفائدة التعليمية التي توفرها الترجمة لمعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية؟ وللإجابة على الإشكالية، تبين لنا من خلال استبيان موجه لأساتذة الطور الابتدائي، وحضور حصص تطبيقيتين مع الأساتذة، أن استخدام الترجمة يساهم بشكل جيد في عملية الفهم، والتذكر، وانخراط الطلاب في الوضعية التعليمية بحيث يجب العمل على دمج الترجمة التعليمية بشكل متوازن ومدرّوس في الممارسات التعليمية المتعلقة بتعلم اللغة الفرنسية في الطور الابتدائي في الجزائر.

## Abstract

This dissertation aims to verify the use of translation as a pedagogical tool in teaching French as a Foreign Language (FLE) at the primary school in Algeria. In a multilingual context, translation can help students better to understand French by relying on their native language. Based on the following question: What is the pedagogical contribution of translation for FLE teachers? Two class sessions were observed. The analysis shows that, when used effectively, translation enhances understanding, memorization, and student engagement. This work also proposes ways to integrate translation in a balanced manner into teaching practices.

# Sommaire

## Sommaire :

Introduction	
Chapitre 01 : Les outils pédagogiques dans l'enseignement du FLE .....	19
Introduction : .....	20
1-Système éducatif en Algérie : .....	20
1-1 politique linguistique en Algérie : .....	20
1-2 Enseignement du FLE dans le système éducatif Algérien : .....	21
2-Didactique du FLE : .....	22
2-1 Définition de la didactique/apprentissage : .....	22
• La définition de la didactique : .....	22
• La définition de l'apprentissage : .....	23
• Le triangle pédagogique en FLE : .....	25
2-2 Les approches traditionnelles en FLE : .....	27
2-2-1 L'approche linguistique : .....	27
2-2-2 L'approche directe : .....	28
2-2-3- L'approche active : .....	30
2-2-4- L'approche audio orale : .....	30
2-3 Approches innovantes : .....	32
2-3-1 Approche communicative : .....	32
2-3-2 Classe Inversée (Flipped Classroom) : .....	33
2-3-3- Approche audio-visuelle : .....	34
4-Les outils pédagogiques Dans l'enseignement du FLE : .....	35
4-1 La définition des outils pédagogiques : .....	35
4-2 Les manuels scolaires : .....	36
4-3Fiches pédagogiques : .....	38

4-4 Affiches et flashcards :	39
4-5 Bandes dessinées et albums jeunesse :	39
4-6 Dictionnaires :	40
4-7 Jeux éducatifs :	41
4_8 Les outils numériques : applications et plateformes d'apprentissage, lapbook, cartes mentales, quizlet...etc	41
4-9 Tableaux interactifs et supports multimédias :	42
4-10- La traduction :	43
Conclusion :	44
Chapitre 02 : La traduction dans l'enseignement du FLE	45
Introduction :	46
1- L'opération traduisante :	47
1-1- Définition de la traduction :	47
1-2- Le processus de la traduction :	50
1- 2 -1 - la phase de compréhension / interprétation :	50
1- 2- 2 La phase de déchiffrement / déverbalisation :	51
2- 1- 3- La phase de réexpression/ reformulation :	51
1- 2- 4- La phase de révision :	52
1-3 L'évolution de la traduction :	52
1- 3- 1- La théorie linguistique en traduction :	53
1- 3- 2- La théorie sociolinguistique en traduction :	54
1- 3- 3- La théorie interprétative en traduction :	55
1- 3- 4- Les théories fonctionnelles en traduction :	56

1- 3- 5- La théorie cognitive en traduction : .....	57
1-4 La traduction pédagogique et la traduction professionnelle : .....	58
1- 4- 1- La traduction pédagogique : .....	59
1- 4- 2- La traduction professionnelle : .....	61
2- Les stratégies de la traduction dans l'enseignement du FLE : .....	63
2- 1- La traduction contrastive : .....	63
2-2- La traduction fonctionnelle ( adaptation pédagogique ) :.....	64
2-3- Approche métacognitive par la traduction : .....	65
2-4- Traduction comme outil d'éveil aux langues : .....	66
2-5- Médiation linguistique : .....	67
2-6- Traduction littéraire créative : .....	68
2-7- Stratégies cognitives : .....	68
Conclusion : .....	70
Chapitre03 : Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE.....	71
Introduction : .....	72
1- Méthodologie et instruments de recherche :.....	73
1- 1 - Approche suivie : .....	73
1-2- La méthodologie de recherche : .....	74
1-3- Public visé : .....	75
2- l'expérimentation :.....	76
2-1 Déroulement de la première séance (classe 1) :.....	76

2-2 Déroulement de la deuxième séance (classe 2) :.....	77
3- Les résultats de questionnaire :.....	79
3-1 Commentaire général mis à jour sur les résultats du questionnaire : .....	86
3. Analyses et interprétations des données :.....	90
3- 1- Regards croisés des enseignants : .....	90
• L'enseignante de la première classe :.....	90
• L'enseignant de la deuxième classe :.....	91
3-2 Conception des séances du FLE au cycle primaire : .....	92
1. Définition des objectifs pédagogiques :.....	92
• Première classe :.....	92
• Deuxième classe :.....	93
2. Identification des besoins des élèves :.....	93
• Enseignante de la première classe :.....	93
• Enseignante de la deuxième classe :.....	93
3. Choix des supports pédagogiques :.....	93
• Première classe : .....	93
• Deuxième classe : .....	93
4. Structuration séquentielle :.....	94
• Première classe :.....	94
5. Gestion matérielle et temporelle :.....	94
• Première classe :.....	94
• Deuxième classe :.....	94
6. Évaluation des acquis :.....	94
Première classe .....	94
Deuxième classe : .....	95

7. Intégration des TICE dans l'enseignement du FLE au cycle primaire : .....	95
• Première classe : .....	95
• Deuxième classe : .....	95
3-3- Analyse des stratégies pédagogiques mobilisées par les enseignants du FLE en 3 <sup>ème</sup> année primaire : .....	96
1. Approche communicative : .....	96
2. Développement phonologique et approche multisensorielle : .....	96
3. Pédagogie visuelle et gestuelle : .....	97
• Première classe : .....	97
• Deuxième classe : .....	97
4. Ritualisation pédagogique : .....	97
• Première classe : .....	97
• Deuxième classe : .....	97
5. Différenciation pédagogique : .....	98
• Première classe : .....	98
• Deuxième classe : .....	98
6. Médiation linguistique : .....	98
• Première classe : .....	98
• Deuxième classe : .....	99
7. Statut de la traduction : .....	99
• Première classe : .....	99
• Deuxième classe : .....	99
Conclusion : .....	100

Conclusion générale : .....	103
Bibliographie : .....	106
Annexe : .....	111

# INTRODUCTION

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) au primaire en Algérie occupe une place essentielle qui s'inscrit dans le cadre plus large de la politique linguistique et éducative du pays. Dans un contexte où le français est une langue de communication essentielle et un vecteur d'accès à la culture francophone, il est impératif d'adopter des méthodes pédagogiques efficaces pour favoriser l'acquisition de cette langue. La maîtrise du français est non seulement un atout pour les élèves dans leur parcours éducatif, mais aussi un levier pour leur intégration sociale et professionnelle. C'est dans cette optique que la traduction se révèle être un outil d'une grande pertinence.

Historiquement, la traduction a été perçue comme un simple exercice de transfert d'une langue à une autre, souvent associé à des pratiques rigides et académiques. Cependant, la recherche en didactique des langues a évolué, reconnaissant le potentiel de la traduction pour enrichir l'apprentissage. Aujourd'hui, elle est considérée comme un moyen efficace de développement des compétences linguistiques et interculturelles. En effet, la traduction permet non seulement de renforcer la compréhension des structures linguistiques, mais aussi d'éveiller la curiosité des élèves envers d'autres cultures et modes de pensée. Ainsi, elle devient un outil pédagogique incontournable pour les enseignants de FLE.

Ce mémoire s'intéresse spécifiquement à l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE au primaire, en insistant sur les différentes stratégies traductives et les outils pédagogiques utilisés, en particulier les manuels scolaires. La problématique centrale de cette recherche peut se formuler ainsi : comment la traduction peut-elle être efficacement intégrée comme outil pédagogique dans l'enseignement du FLE au primaire en Algérie pour améliorer les compétences linguistiques des élèves ? Cette question soulève plusieurs interrogations secondaires qui méritent une attention particulière, à savoir : quelles stratégies de traduction peuvent être appliquées dans le cadre de l'enseignement du FLE ? Quel impact aurait l'utilisation de la traduction sur l'apprentissage et la motivation des élèves ? Comment peut-on intégrer la traduction dans les cycle primaire en Algérie ?

Afin de répondre à ces interrogations, cette recherche s'appuie sur plusieurs hypothèses, formulées à partir des observations préliminaires et de la revue de la littérature.

Premièrement, il est supposé que la traduction, lorsqu'elle est intégrée de manière réfléchie et contextualisée, constitue un levier efficace pour le développement des compétences linguistiques en FLE, notamment en compréhension et en expression écrites et orales. Cette intégration permettrait de mieux ancrer les connaissances grammaticales, lexicales et syntaxiques chez les élèves.

Deuxièmement, on avance l'hypothèse que l'utilisation de stratégies traductives variées – telles que la traduction fonctionnelle, la traduction contrastive ou encore la médiation linguistique – favorise la motivation des élèves, en rendant les activités d'apprentissage plus concrètes, comparatives et culturellement riches.

Troisièmement, il est envisagé que les manuels scolaires actuels intègrent de manière partielle ou implicite la traduction, sans en exploiter pleinement le potentiel pédagogique ; ça soulève la nécessité d'une analyse critique des supports didactiques et d'une éventuelle proposition d'améliorations.

Enfin, on suppose que la formation des enseignants joue un rôle déterminant dans la mise en œuvre pertinente de la traduction en classe de FLE, et que l'absence d'une formation spécifique peut freiner l'exploitation optimale de cet outil.

Le choix de ce thème est profondément ancré dans un intérêt personnel pour les méthodes innovantes d'enseignement des langues, ainsi que dans un désir ardent de contribuer à l'amélioration de l'enseignement du FLE en Algérie. En effet, les observations effectuées lors de séances de classe ont révélé que la traduction est souvent utilisée de manière intuitive par les enseignants, sans cadre méthodologique clairement défini. Ce constat démontre la nécessité d'explorer de manière approfondie les potentialités de la traduction en tant qu'outil pédagogique structuré.

Dans ce cadre, cette recherche vise à identifier et analyser les stratégies de traduction actuellement utilisées dans l'enseignement du FLE au primaire, à évaluer leur efficacité sur l'apprentissage des élèves, et à proposer des recommandations pour une intégration optimale de la traduction dans les pratiques pédagogiques. L'objectif est de fournir aux enseignants des outils et des repères pour mieux utiliser la traduction dans leurs pratiques quotidiennes.

La méthodologie adoptée pour cette étude combine une approche descriptive comparative et une étude de terrain. Elle comprend une revue de la littérature sur la traduction pédagogique et les stratégies traductives en didactique des langues, suivie d'une analyse des

manuels scolaires de FLE utilisés au primaire en Algérie. En outre, l'observation de deux séances de classe permettra de valoriser l'utilisation concrète de la traduction et d'en évaluer les impacts sur les élèves. Ce travail s'appuie sur des ouvrages clés en didactique des langues et en traduction, tels que ceux de Delisle, Cuq et Puren, qui apportent des perspectives essentielles sur la question.

Pour répondre à la problématique susmentionnée, on a divisé l'étude en trois principaux chapitres. Le premier aborde les outils pédagogiques, notamment le rôle des manuels scolaires et l'approche communicative dans l'enseignement du FLE au primaire en Algérie. Nous analyserons comment ces outils intègrent la traduction et quelles en sont les implications pour les pratiques d'enseignement. Le second chapitre se concentre sur la traduction dans l'enseignement du FLE, en explorant des concepts fondamentaux tels que le processus traductif, ainsi que les différentes stratégies de traduction. Nous examinerons les distinctions entre la traduction professionnelle et la traduction pédagogique, et nous insisterons sur des approches traductives telles que la traduction contrastive, fonctionnelle et métacognitive.

Dans la partie pratique de notre mémoire, nous cherchons à comprendre comment la traduction peut être utilisée comme un outil pédagogique dans l'enseignement du FLE au cycle primaire. Cette partie se divise en trois grands axes. Le premier chapitre est consacré à la méthodologie adoptée : nous y présentons l'approche choisie, les outils de recherche utilisés ainsi que le public ciblé. Le deuxième chapitre porte sur l'expérimentation que nous avons menée en classe à travers deux séances de FLE, accompagnée d'un questionnaire destiné à recueillir les avis et impressions des participants. Enfin, dans le troisième chapitre, nous procédons à l'analyse et l'interprétation des données recueillies. Nous présentons d'abord les points de vue des enseignants, puis nous décrivons comment sont conçues les séances de FLE en troisième année primaire, en insistant sur les objectifs pédagogiques, les besoins des élèves, les supports utilisés, l'organisation des séances, la gestion du temps et du matériel, ainsi que les outils d'évaluation. Nous abordons également l'usage des TICE dans ces séances. Enfin, nous analysons les stratégies pédagogiques utilisées par les enseignants, afin de mieux comprendre comment la traduction peut s'intégrer dans leur pratique.

Cette recherche a été marquée par plusieurs difficultés, à la fois d'ordre méthodologique, documentaire et conceptuel. L'un des obstacles majeurs a été lié à la nature interdisciplinaire du sujet, qui croise deux domaines distincts : la didactique des langues et la traduction. En tant qu'étudiantes spécialisées en didactique de FLE, aborder un thème relevant partiellement de la

traductologie a nécessité un effort d'appropriation théorique supplémentaire. Le fait que la traduction ne constitue pas notre domaine de spécialisation a parfois rendu complexe la compréhension de certaines notions traductologiques, ainsi que leur adaptation au contexte pédagogique du primaire.

De plus, le thème traité étant relativement inédit, du moins dans le contexte de l'enseignement du FLE au cycle primaire en Algérie, les sources et références scientifiques directement exploitables ont été particulièrement limitées. Très peu d'études ont abordé la traduction comme un outil pédagogique spécifique pour ce niveau scolaire, ce qui a compliqué la constitution d'un cadre théorique solide. Il a donc été nécessaire de mobiliser des ouvrages généraux en didactique des langues et en traductologie, et d'en faire une lecture critique afin d'en extraire les éléments transposables à notre objet d'étude.

Ces obstacles ont néanmoins permis de souligner l'importance d'un approfondissement de cette thématique et ont confirmé l'urgence de développer des outils théoriques et pratiques permettant aux enseignants du primaire d'intégrer la traduction de manière réfléchie et structurée dans leurs pratiques pédagogiques.

Cette recherche aspire non seulement à enrichir le corpus théorique sur l'enseignement du FLE, mais aussi à ouvrir des pistes pour de futures recherches. Il serait intéressant d'explorer, par exemple, la formation des enseignants à l'utilisation de la traduction comme outil pédagogique, ainsi que le développement de ressources pédagogiques adaptées au niveau primaire. De telles initiatives pourraient contribuer à relever les défis contemporains de l'enseignement des langues et à améliorer la qualité de l'enseignement du français en Algérie.

En conclusion, l'intégration de la traduction dans l'enseignement du FLE au primaire représente une voie prometteuse pour améliorer les compétences linguistiques des élèves. En offrant un cadre méthodologique clair et en valorisant la traduction comme outil d'apprentissage, il est possible de favoriser un environnement d'apprentissage plus riche et plus engageant. Ce mémoire se propose d'apporter des éléments de réponse à cette problématique, en s'appuyant sur une analyse rigoureuse et des observations concrètes, dans le but de contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques en Algérie.

# Chapitre premier

## Les outils pédagogiques dans l'enseignement du FLE

## **Introduction :**

Ce chapitre a pour objectif de faire un état des lieux des principaux outils et approches utilisés pour l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans le système éducatif algérien. Il commencera par situer le contexte du système éducatif national et la politique linguistique en place, afin de mieux appréhender les enjeux liés à l'enseignement du français. Ensuite, une réflexion sera engagée sur l'évolution des approches didactiques en FLE, en distinguant les méthodes traditionnelles des approches innovantes qui sont de plus en plus mises en avant dans les pratiques pédagogiques actuelles. Enfin, une typologie des outils pédagogiques disponibles pour l'enseignement du FLE sera présentée, englobant tant les supports traditionnels que les outils numériques. Une attention particulière sera accordée à la traduction, considérée non pas comme un simple moyen de transfert linguistique, mais comme un véritable outil didactique capable de favoriser la compréhension, la médiation et l'apprentissage chez les jeunes apprenants

## **1-Système éducatif en Algérie :**

### **1-1 politique linguistique en Algérie :**

La politique linguistique en Algérie est marquée par une situation de plurilinguisme complexe, héritée de son histoire coloniale, de sa diversité sociolinguistique et de ses choix politiques post-indépendance. L'arabe est reconnu comme langue nationale et officielle depuis l'indépendance en 1962, tandis que l'amazighe a été élevé au rang de langue nationale en 2002, puis langue officielle en 2016. Quant à la langue française, bien qu'elle ne soit pas reconnue officiellement dans la Constitution, elle reste fortement présente dans de nombreux domaines, notamment l'enseignement, l'administration, les médias et les sciences.

Selon Benrabah (2007), l'Algérie adopte une politique linguistique caractérisée par une coexistence tendue entre plusieurs langues, où le français occupe une place fonctionnelle importante malgré son statut non officiel. Il parle d'un « multilinguisme sans politique linguistique explicite cohérente », soulignant les contradictions entre les déclarations politiques et les pratiques effectives sur le terrain.

Dans le domaine de l'éducation, ces choix linguistiques ont une influence directe sur les programmes scolaires, notamment dans l'introduction du français comme langue étrangère dès la troisième année primaire, et plus récemment, l'introduction progressive de l'anglais. Ces orientations témoignent d'une volonté de s'ouvrir à l'international tout en préservant les identités nationales. (Benrabah,2007,p.15)

Cette présentation sur la politique linguistique en Algérie met en évidence les enjeux éducatifs, identitaires et sociaux liés à la gestion du plurilinguisme. Le passage de l'arabe et de l'amazighe au statut de langues nationales et officielles témoigne de la volonté politique de renforcer les fondements culturels du pays. Cependant, la persistance de la langue française dans la pratique révèle une forme de diglossie institutionnelle. Cette situation engendre une tension constante entre les discours idéologiques et les réalités sociolinguistiques.

D'un point de vue didactique, il est crucial de reconnaître que ces choix linguistiques impactent non seulement le curriculum scolaire, mais aussi la formation des enseignants, la sélection des manuels et les outils pédagogiques en classe. L'introduction du français langue étrangère (FLE) dès le cycle primaire, malgré son statut, s'explique par des facteurs historiques et pratiques. Cette situation soulève également des questions sur la maîtrise linguistique des enseignants et des élèves, dans un contexte où le français est souvent abordé comme une langue seconde, sans le soutien nécessaire pour une véritable politique linguistique cohérente.

### **1-2 Enseignement du FLE dans le système éducatif Algérien :**

L'école Algérienne accorde une grande importance à l'enseignement du FLE, avec des réformes récentes visant à intégrer cette langue dès la troisième année du primaire. Cependant, malgré cette initiative, de nombreux apprenants continuent de rencontrer des difficultés, suscitant l'intérêt des spécialistes en éducation pour identifier les causes et proposer des solutions. Il est unanimement reconnu que le Français joue un rôle essentiel en tant que vecteur de la culture algérienne, comme en témoignage les œuvres littéraires d'écrivains algériens francophones. De plus, le français est considéré comme la langue de la science et de la technologie, symbolisant l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne. Les enquêtes estiment que l'accès à ces domaines nécessite un intérêt accru pour les langues étrangères, notamment le Français.

L'Algérie se distingue par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, tant locales qu'étrangère, chacune ayant un statut spécifique. Cela inclut des langues régionales

comme le berbère et la chaouia, ainsi que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et surtout le français.

Chaque langue a ses propres raisons d'exister et son histoire spécifique avec l'Algérie, ce contexte souligne l'importance d'une recherche sur les outils pédagogiques utilisés dans l'enseignement du FLE au primaire, et invite à une réflexion critique sur leur adéquation avec les réalités linguistiques et locales.

## **2-Didactique du FLE :**

### **2-1 Définition de la didactique/apprentissage :**

- **La définition de la didactique :**

Selon Legendre : « La didactique est définie comme une discipline éducationnelle qui a pour objet la planification, le contrôle et la régulation des situations pédagogiques, en vue de favoriser l'acquisition des savoirs par les apprenants ». (Legendre,2005,p.403)

Cette définition met en lumière le rôle central de la didactique dans la structuration des processus d'enseignement et d'apprentissage. Cette discipline est essentielle pour comprendre comment les savoirs académiques sont transformés en contenus enseignables adaptés aux besoins des apprenants. Elle permet aussi d'explorer les interactions entre enseignants, élèves et contenus, tout en tenant compte des contextes spécifiques. Dans un monde où les outils numériques et l'intelligence artificielle prennent une place croissante en éducation, il est important d'intégrer ces innovations dans une approche didactique réfléchie pour optimiser les apprentissages tout en respectant les principes éthiques et académiques.

D'après Develay : « La didactique est la science qui étudie les processus d'enseignement et d'apprentissage en vue d'optimiser la transmission des savoirs. Elle analyse les méthodes, les outils et les interactions qui favorisent l'acquisition des connaissances dans un domaine spécifique ». (Develay, 1992.p.15) au fait, Develay souligne le rôle de la didactique en tant que science dédiée à l'analyse des processus d'enseignement et d'apprentissage, avec pour objectif d'optimiser la transmission des savoirs. Cette approche privilège l'importance de l'analyse des méthodes, des outils et des interactions qui favorisent l'acquisition des connaissances dans des domaines spécifiques. De plus, elle insiste sur la nécessité de prendre en compte la spécificité des contenus disciplinaires pour une appropriation efficace des savoirs.

En différenciant la didactique de la pédagogie, la didactique se concentre sur les contenus et leur transmission, alors que la pédagogie aborde l'éducation dans son ensemble, y compris la relation enseignant-élève. (Develay,1992,.p.15)

- **La définition de l'apprentissage :**

L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de processus cognitifs et psychologiques qui mènent à l'acquisition de compétences, de connaissances et de savoir-faire. L'individu impliqué dans ce processus est désigné comme apprenant. Il est important de faire la distinction entre l'apprentissage et l'enseignement. Alors que l'enseignement se concentre sur la transmission de connaissances par l'enseignant, l'apprentissage est un phénomène actif où l'apprenant s'engage dans la construction de son propre savoir. (Carré, 2021, P 78)

Ce processus d'apprentissage implique une adaptation ou une reformulation des représentations mentales d'un environnement, permettant ainsi des interactions avec son milieu. Ce changement se manifeste par un enrichissement du répertoire de l'individu.

Il est essentiel de noter que l'apprentissage se distingue des changements qui résultent simplement de la maturation, car ces derniers n'impliquent pas nécessairement une interaction significative avec l'environnement. Selon le dictionnaire universel (6e édition), l'enseignement est défini comme l'action ou la méthode d'enseigner. A. France, cité par F Macaire, souligne que cet art consiste à éveiller la curiosité des jeunes esprits pour ensuite nourrir cette curiosité.

Quant au terme apprentissage, il se réfère à l'acquisition d'une formation professionnelle et peut également être perçu comme une transformation du comportement découlant d'un enseignement..

« La maîtrise des langues étrangère est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangère dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. » (El Mistari, 2013, p 40). Il souligne l'importance d'enseigner les langues étrangère dès le plus jeune âge dans le système éducatif. Elle met en avant que

maitriser plusieurs langues constitue un atout essentiel pour l'avenir des élèves, leur permettant d'accéder à des connaissances universelles et de découvrir d'autres cultures.

Force est de constater que l'apprentissage des langues ne représente pas seulement défi éducatif, mais aussi un enjeu économique et social, car il facilite l'insertion professionnelle et la mobilité internationale. Dans un monde globalisé, la capacité à communiquer en plusieurs langues devient indispensable.

De plus, intégrer l'apprentissage des langues dans les différents cycles scolaires favorise une progression continue, garantissant ainsi une meilleure maitrise linguistique à l'âge adulte. Néanmoins, un défi majeur réside dans la mise en œuvre de programmes efficaces, avec des méthodes adaptées aux besoins des élèves et aux contextes éducatifs spécifiques.

D'après Cuq et Gruca : « L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dont laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.» (Cuq & Gruca, 2002, p.22)

Il ne s'agit pas simplement d'accumuler des informations, mais d'engager un processus réfléchissant qui mène à une maitrise effective. En se concentrant sur les décisions prises par l'apprenant, la citation privilège l'importance de la motivation et de l'engagement personnel dans l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques. Cela implique également que l'apprentissage est un parcours individualisé, où chaque apprenant doit adapter ses actions à ses propres objectifs et besoins. Cette vision dynamique de l'apprentissage est essentielle, surtout dans le contexte d'une langue étrangère, où la pratique et l'interaction jouent un rôle crucial dans le développement des compétences.

- **Le triangle pédagogique en FLE :**

La didactique a pour objectif d'analyser le système de didactique à trois niveaux et les interactions entre ses éléments, notamment entre le savoir, l'enseignant et l'apprenant.



**Triangle didactique** .( Houssaye, 1988, P 35-42)

**1-L'enseignant** : relation didactique, ou l'enseignant transmet le savoir et guide l'élève.

**2-l'apprenant** : relation d'apprentissage, ou l'élève explore, comprend et intègre le savoir

**3-le savoir** : relation épistémologique, ou l'enseignant maîtrise le contenu et le structure pour l'enseignement.( Houssaye, 1988, P 35-42)

**La didactique peut être appréhendée à travers trois axes principaux :**

- **Réflexion sur les objets d'enseignement** : ce premier axe se concentre sur la nature des contenus enseignés, qu'il s'agisse de savoirs ou de savoir-faire. L'interroge également leur statut épistémologique, en distinguant les savoirs académiques des savoirs sociaux. La didactique s'intéresse à la méthodologie de construction de ces savoirs, qu'il s'agisse de transposition didactique ou d'élaboration de nouveaux savoirs. De plus, elle examine l'organisation de ces contenus au sein des curricula et leur histoire institutionnelle. Cette dimension est principalement épistémologique.

- Recherche sur les conditions d'appropriation des savoirs : ce deuxième axe oriente les investigations vers les modalités d'appropriation des contenus par les apprenants. Il s'agit ici de comprendre non seulement les concepts et notions eux-mêmes, mais aussi leur construction au cours de l'apprentissage. On y analyse les prérequis nécessaires, les représentations que les apprenants peuvent avoir, ainsi que les obstacles potentiels à l'apprentissage. Cette perspective est principalement psychologique.

- Recherche sur l'intervention didactique : enfin, le dernier axe articule les précédents à l'action de l'enseignant, la conception de cycles ou de séquences didactiques, ainsi que l'adaptation aux caractéristiques du public. Cet aspect montre clairement l'approche de la classe et son fonctionnement, et est dominé par des considérations psychosociologiques.

(Halté, 1992, p.16)

Dans réflexion sur le triangle didactique, il apparaît clairement que les trois axes de cette approche ne fonctionnent pas de manière isolée. Ils s'inscrivent plutôt dans des contextes multiples qui enrichissent leur compréhension :

D'une part, le milieu éducatif, qui englobe la classe, l'école et l'ensemble du système éducatif, joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre des pratiques didactiques. D'autre part, le milieu scientifique, avec ses savoirs académiques de référence, offre un cadre théorique notable. Enfin, le milieu social, comprenant les attentes de la société, les influences familiales et les opinions variées, vient influencer les dynamiques d'apprentissage.

Cette interconnexion des éléments soulève plusieurs implications importantes. Tout d'abord, le didacticien ne peut plus se contenter d'examiner simplement les caractéristiques du savoir, de l'enseignant et de l'apprenant. Une approche plus globale et contextuelle devient nécessaire. La contextualisation des pratiques s'impose comme un impératif pour assurer la réussite des processus d'enseignement et d'apprentissage.

En outre, l'idée que des méthodes universelles puissent s'appliquer de manière efficace dans tous les contextes est remise en question. Outils didactiques spécifiquement adaptés. Pour saisir pleinement la réalité des enseignements, il est donc essentiel d'observer comment ils se déploient dans des environnements réels, permettant ainsi une meilleure compréhension des interactions en jeu.

## **2-2 Les approches traditionnelles en FLE :**

Appelée méthode classique ou méthodes grammaire-traduction, elle est la plus vieille méthodologie qui a dominé le champ de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères entre le 18<sup>-ème</sup> et 19<sup>-ème</sup> siècle.(CHRISTIAN PUREN,1988,p.23)

cette méthodologie visait à favoriser l'acquisition d'une culture et d'une littéraires. En effet, la langue n'est pas perçue simplement comme un moyen de communication, mais comme un outil pour accéder à la littérature.

C'est pourquoi elle a mis l'accent sur l'enseignement de l'écrit, et plus particulièrement sur les écrits littéraires, comme l'a si bien dit (J.P Cuq et I, Gruca) : «c'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine(..) la norme à enseigner était donc véhiculée par les écrits littéraires qui représente le bon usage. » (J.P.Cuq,2005,p.255)

Parmi les points forts de cette méthode, l'accent mis sur l'apprentissage de la grammaire se distingue. Celle-ci était enseignée de manière explicite, avec un métalangage approfondi, car on considère qu'une bonne maîtrise d'une langue nécessite une connaissance solide des règles qui la régissent.

### **2-2-1 L'approche linguistique :**

L'approche linguistique, communément appelée méthode grammaire-traduction (Grammar-Translation Method, GTM), émerge aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles comme fondement de l'enseignement des langues vivantes en Europe. Inspirée de l'étude académique du latin, elle privilégie l'analyse grammaticale et la traduction comme outils centraux. Selon Dubois et Sumpf (1970), cette approche conçoit la langue comme un système de règles morphosyntaxiques à maîtriser par un entraînement intellectuel rigoureux, visant l'accès à une culture littéraire prestigieuse (Dubois & Sumpf . 1970. p. 5). Bien que historiquement dominante, elle persiste dans de nombreux curricula scolaires contemporains.

Cette méthode repose sur un enseignement déductif : les règles grammaticales sont présentées initialement, suivies d'exercices d'application (traduction, conjugaison, analyse de phrases). Elle accorde une primauté à l'écrit, marginalisant les compétences orales au profit de la lecture, de la traduction et de la rédaction. Son focus sur les formes linguistiques (Focus on Forms) implique un découpage de la langue en éléments isolés (verbes, déclinaisons) enseignés

de manière séquentielle. L'enseignant y incarne l'autorité du savoir, dispensant des normes, tandis que l'apprenant adopte un rôle passif, se limitant à mémoriser et appliquer des règles sans interactions significatives. Les supports pédagogiques typiques incluent des manuels de grammaire prescriptive, des textes littéraires canoniques et des exercices de thème/version.

L'approche est critiquée pour sa déconnexion contextuelle : elle échoue à développer des compétences communicatives, réduisant la langue à un objet d'étude abstrait (Whyte, 2021). Sa rigidité méthodologique ignore les dimensions affectives ou socioculturelles de l'apprentissage, générant souvent un désengagement des apprenants (Whyte, 202, p. 142). Cognitivement, Krashen (cité dans Gout, 2015) souligne qu'elle produit des "filtres affectifs" (stress, anxiété) inhibant l'acquisition naturelle.

Bien que supplantée par des méthodes communicatives, l'approche grammaire-traduction perdure dans l'enseignement supérieur pour les langues anciennes (latin, grec) ou dans des contextes exigeant une précision métalinguistique.

### **2-2-2 L'approche directe :**

La disparition de la méthodologie traditionnelle a conduit à l'émergence d'une nouvelle approche, à partir de années 1902, connue sous le nom de méthode directe pi mi-traditionnelle. Ce terme mi-traditionnelle est utilisé car cette méthode n'a pas réussi à remplacer complètement les principes fondamentaux établis par la méthodologie traditionnelle, comme le souligne (Cuq et Gruca) : « (...) les trois pôles ; langue, littérature, civilisation trouvent une nouvelle orientation forte détaillée dans les instructions ministérielle c'est pourquoi certains spécialistes la classent dans les méthodes de l'enseignement traditionnelles ». (Cuq & Gruca, 2002, p 234).

Dans cette méthode, l'enseignement de la grammaire diverge de la méthodologie traditionnelle, car il se fait de manière implicite. Les élèves découvrent la structure des mots à travers des exemples soigneusement sélectionnés. Certainement à l'approche précédente qui mettait l'accent sur l'apprentissage de l'écrit, la méthodologie directe privilégie l'orale, qui est développé par la répétition et une progression logique, en se basant sur le sens des mots et la compréhension globale des idées.

De plus, l'utilisation de la langue maternelle est prohibée, constituant ainsi le principe fondamental de cette méthode, comme l'affirme clairement Jean -pierre Robert : « la méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans une bain de langue et met l'accent sur l'expression orale ». (Robert, 2002, p.121).

Cette citation de Jean-Pierre Robert souligne une caractéristique essentielle de la méthode directe : son rejet de la traduction. En plaçant l'élève dans un environnement immersif, cette approche favorise un apprentissage linguistique plus naturel et intuitif. En effet, en s'immergeant dans la langue cible, les élèves sont encouragés à développer leur compréhension et leur expression sans le recours à leur langue maternelle. Cela leur permet non seulement d'acquérir des compétences linguistiques, mais aussi de gagner en confiance lors des interactions orales.

L'accent mis sur l'expression orale est particulièrement significatif. Dans un monde de plus en plus globalisé, la capacité à communiquer efficacement est primordiale. La méthode directe répond à ce besoin en privilégiant les échanges authentiques et en encourageant les élèves à s'exprimer librement. Cela crée un cadre d'apprentissage dynamique où l'erreur est perçue comme une étape normale du processus, permettant ainsi aux élèves de progresser sans crainte.

En fin, cette approche novatrice non seulement facilite l'acquisition de la langue, mais elle prépare également les élèves à interagir avec confiance dans des situations réelles, renforçant ainsi leur capacité à naviguer dans des environnements multilingues. Ce faisant, la méthode directe se révèle être particulièrement adaptée aux défis linguistiques contemporaines.

«... la méthodologie directe a posé, cependant, les jalons de base qui ont engagé l'apprentissage des langues vers la modernité et a su soulever des questions qui sont toujours d'actualité en didactique des langues . » (Cuq & Gruca, 2003,p.258)

Cette citation montre l'impact significatif de la méthodologie directe sur l'enseignement des langues. En établissant des principes fondamentaux, cette méthode a ouvert la voie à des pratiques d'apprentissage modernes qui répondent mieux aux besoins des apprenants contemporains. Elle a également soulevé des questions pertinentes qui continuent d'être discutées dans le domaine de la didactique des langues.

En remettant en cause les approches traditionnelles, la méthodologie directe a incité les enseignants à réfléchir à des concepts tels que l'immersion linguistique et l'importance de l'expression orale. Ces idées influencent encore les méthodes pédagogiques actuelles, qui cherchent à rendre l'apprentissage des langues plus dynamique et engageant.

Par ailleurs, les problématiques soulevées par cette approche, comme le rôle de la langue maternelle et la priorité donnée à l'orale, restent des sujets de débats dans les pratiques

éducatives modernes. Ainsi, la méthodologie directe ne représente pas simplement une étape historique dans l'enseignement des langues, mais elle constitue une référence essentielle pour ceux qui souhaitent innover et améliorer l'efficacité de l'apprentissage linguistique.

### **2-2-3- L'approche active :**

La méthodologie directe a rapidement évolué vers une approche mixte, souvent appelée méthodologie active. Cette dernière se décline sous plusieurs appellations, telles que méthodologie éclectique, mixte, de synthèse, de combinaison, de conciliation ou de compromis.

Utilisée dans l'enseignement des langues vivantes étrangères en France 1960, cette méthodologie combine des éléments de la méthode traditionnelle et de la méthode directe. Elle a été conçue pour répondre aux défis liés à l'adoption de la méthodologie directe dans le contexte éducatif français.

### **2-2-4- L'approche audio orale :**

La méthodologie audio-orale est apparue durant la seconde Guerre mondiale, mais c'est au milieu des années 1950 qu'elle a véritablement pris son essor dans l'apprentissage des langues, comme soulignent Cuq et Gruca : « la méthodologie audio-orale s'est développée aux états -unis grosso modo durant la période 1940-1970 et s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre des militaires à comprendre et à parler les langues des différents champs de bataille de la seconde guerre mondiale »(Cuq & Gruca, 2003, p.258)

La citation montre clairement le rôle important de la méthodologie audio-orale dans le contexte des états -unis entre 1940 et 1970. Son essor est intimement lié à une initiative militaire qui avait pour but de former rapidement des soldats afin qu'ils puissent communiquer efficacement dans les langues des zones de conflit pendant la seconde Guerre mondiale. Cela illustre bien comment des besoins concrets peuvent stimuler des avancées pédagogiques, montrant ainsi que des situations particulières peuvent façonner l'évolution des méthodes d'enseignement des langues. Cette approche a permis de répondre rapidement à des défis pressants, rendant l'apprentissage des langues un outil stratégique indispensable sur le terrain.

Cette méthode repose sur des bases théoriques tirées de la linguistique appliquée et de la psychologie béhavioriste.

Roulet a vraiment exposé ce point lorsqu'il a affirmé que le premier apport de la linguistique structurale a été de fournir des descriptions de l'objet qui constituait précisément l'objectif prioritaire de la nouvelle pédagogie, à savoir la langue parlée en usage. Le second apport de la linguistique structurale réside sans aucun doute dans la conception de la langue comme système, qui avait été développée par Saussure dès tout début du siècle. De la psychologie béhavioriste, en particulier de la théorie du conditionnement de Skinne, les tenants de la nouvelle méthodologie ont retenu essentiellement la conception de la langue comme un réseau d'habitudes, un jeu d'associations entre des stimules et des reprises établies par le renforcement dans une situation sociale. (Roulet, 1976. p.44)

La citation souligne les contributions majeures de la psychologie béhavioriste à la méthodologie audio-orale. Premièrement, la linguistique structurale a permis de fournir des descriptions précises de la langue parlée, qui est au cœur de cette nouvelle approche pédagogique.

Deuxièmement, la conception de la langue comme un système élaborée par Saussure, a enrichit cette méthode en mettant en évidence les relations entre différents éléments linguistiques.

Du côté de la psychologie béhavioriste, et plus particulièrement de la théorie du conditionnement de Skinner, les défenseurs de cette méthode ont intégré l'idée que l'apprentissage des langues repose sur un réseau d'habitudes. Cela signifie que l'acquisition linguistique se fait par un processus mécanique de stimulus-réponse-renforcement, ou la répétition intensive des structures orales aide les apprenants à mémoriser efficacement.

Comme le souligne Martinez, l'apprentissage se déroule en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les élèves se concentrent sur la compréhension auditive, suivi de l'expression orale, tandis que la lecture et l'écriture sont abordées ultérieurement. Il est important de noter les premières phases ne font pas références à l'écrit, et que l'enseignement de la prononciation nécessite une exposition fréquente aux nouveaux sons. Les phases modèles sont utilisées pour introduire et pratiquer la langue parlée, renforçant ainsi cette méthode axée sur l'oralité.

## **2-3 Approches innovantes :**

### **2-3-1 Approche communicative :**

L'approche communicative est une méthode d'enseignement des langues qui se concentre sur l'utilisation pratique de la langue dans des situations réelles. Elle vise à améliorer les compétences de communication des apprenants en mettant l'accent sur l'interaction plutôt que sur la mémorisation des règles grammaticales.

Principaux éléments de l'approche communicative :

1. Interaction active : Les élèves participent à des activités comme des jeux de rôle et des discussions pour s'engager dans la langue.
2. Contexte authentique : Les leçons s'appuient sur des situations de la vie quotidienne, permettant aux étudiants d'appliquer leurs connaissances.
3. Accent sur la signification : l'importance est donnée à la compréhension et à l'échange d'idées plutôt qu'à la correction grammaticale.
4. Compétences intégrées : l'approche englobe l'écoute, la parole, la lecture et l'écriture, reliant ces compétences dans des activités pratiques.
5. Apprentissage centré sur l'apprenant : les besoins et les intérêts des apprenants sont pris en compte pour rendre l'apprentissage plus engageant.

Cette méthode crée un environnement d'apprentissage dynamique où les élèves gagnent en confiance et en capacité à communiquer efficacement dans la langue qu'ils apprennent

« l'approche communicative est une méthode d'enseignement des langues qui vise à développer la compétence de communication chez l'apprenant, en mettant l'accent sur l'interaction, la compréhension et la production de message dans des situations authentiques »  
(Puren, 1988, p.51)

La citation souligne que l'approche communicative en enseignement des langues se concentre sur le développement des compétences de communication des apprenants. Elle privilégie l'interaction et la compréhension, tout en favorisant la production de messages dans des contextes réels. Cette méthode met l'accent sur l'importance d'apprendre à communiquer efficacement, plutôt que de se limiter à la mémorisation de règles grammaticales ou de

vocabulaire. En intégrant des situations authentiques, elle permet aux apprenants de se préparer à des échanges linguistiques dans la vie quotidienne.

« L'approche communicative met l'accent sur l'utilisation de la langue pour accomplir des tâches authentiques et sur le développement de la compétence à communiquer dans des contextes réels. Elle privilégie les activités qui impliquent une interaction, un échange d'informations et la prise en compte du sens ». (Didier,2001,p.36).

Cette définition de l'approche communicative insiste sur l'importance d'utiliser la langue pour réaliser des tâches concrètes, favorisant ainsi le développement des compétences de communication dans des situations réelles. Elle met l'accent sur l'interaction et l'échange d'informations, soulignant que la langue doit être perçue comme un outil vivant pour créer du sens. Par conséquent, les activités d'apprentissage doivent encourager l'engagement actif des élèves leur collaboration et leur réflexion sur l'utilisation de la langue, rendant l'apprentissage plus pertinent et motivant.

### **2-3-2 Classe Inversée (Flipped Classroom) :**

La classe inversée est une approche pédagogique hybridant apprentissage asynchrone et synchrone, inversant le paradigme traditionnel. Lors de la phase asynchrone, les apprenants s'approprient de manière autonome les connaissances (via lectures, vidéos, quiz) en amont du cours. Le temps synchrone en classe est consacré à des activités interactives (études de cas, projets, débats). Selon le Service de la Recherche et du Développement Pédagogique (2025), cette méthode optimise l'engagement en libérant le présentiel pour la pratique guidée (Service de la Recherche et du Développement Pédagogique (2025). *Approches Pédagogiques*. Csimple.org p. 2).

Cette approche s'appuie sur le constructivisme, où l'apprenant construit activement ses savoirs via des tâches contextualisées, et le cognitivisme, qui renforce la rétention par l'application pratique des concepts étudiés. Ses objectifs clés incluent le développement de l'autonomie, des compétences collaboratives et l'adaptation à l'hétérogénéité des rythmes d'apprentissage.

La mise en œuvre opérationnelle suit trois étapes :

- 1) Activation/Élaboration (asynchrone) via des ressources numériques éveillant les acquis antérieurs.
- 2) Organisation/Application (synchrone) avec des activités interactives (sondages, résolution de problèmes).
- 3) Procéduralisation (synchrone) par un retour structuré sur les notions complexes. Le rôle de l'enseignant évolue de concepteur de ressources à facilitateur d'interactions, puis médiateur des feedbacks.

Les avantages de cette approche incluent un taux de rétention accru (les activités pratiques amélioreraient la mémorisation de +40% (Selon Cairn.info, 2019) et une meilleure inclusion grâce à des ressources différenciées. Toutefois, l'approche rencontre des défis comme l'engagement asynchrone (nécessitant une motivation autonome difficile à susciter) et la fracture numérique. (Gout, 2015, p. 142)

En FLE, la classe inversée sert l'approche actionnelle : l'étude asynchrone de vidéos sur des situations communicatives (ex: commander au restaurant) est prolongée en classe par des jeux de rôle simulant des interactions authentiques.

### **2-3-3- Approche audio-visuelle :**

La méthode structuro-globale audiovisuelle est une approche pédagogique du français langue étrangère qui a émergé dans les années 1950. Cette méthode repose sur la répétition de structures linguistiques orales, enrichies par des supports visuels et sonores. Elle vise à renforcer l'aisance à l'oral et à favoriser l'imprégnation auditive des apprenants. En intégrant des éléments visuels, la SGAV facilite la mémorisation de phrases types dans des contextes variés, permettant ainsi aux étudiants de s'exprimer de manière plus naturelle et fluide. Cette approche valorise l'interaction et l'immersion, rendent l'apprentissage du français à la fois dynamique et intuitif. En somme, la SGAV constitue un outil efficace pour développer des compétences communicatives solides chez les apprenants de FLE.

« la méthode SGAV s'appuie sur une approche globale et structurale de la langue, en privilégiant la compréhension et la mémorisation par l'écoute et la répétition de dialogues fonctionnels illustrés par des documents audiovisuelles. » (coste, 1970. p.23)

Cette citation de Daniel Coste souligne les principes pédagogiques de la méthode SGAV, qui met un accent particulier sur l'oral et l'exposition répétée à des dialogues authentiques, souvent enrichis par des supports audiovisuels. Cette approche favorise une mémorisation globale des structures linguistiques, visant une acquisition intuitive de la langue, similaire à celle de langue maternelle. Bien que cette méthode permette d'immerger les apprenants dans des situations de communication concrète, elle offre peu d'opportunité pour une réflexion métalinguistique, notamment sur les différences et similitudes entre la langue source et la langue cible. C'est ici que la traduction peut jouer un rôle complémentaire, en aidant les élèves à établir des connexions entre leur langue maternelle et le français, ce qui leur permet de mieux saisir les structures grammaticales et les nuances de sens.

## **4-Les outils pédagogiques Dans l'enseignement du FLE :**

### **4-1 La définition des outils pédagogiques :**

D'après Puren, « les outils pédagogiques en FLE constituent l'ensemble des ressources, supports et dispositifs utilisés par l'enseignant pour faciliter l'apprentissage du Français langue étrangère, leur objectif est de développer les compétences linguistiques des apprenants à travers des méthodes variées, interactives et adaptées à leur besoins » (Puren,2002. p,255-276).

Ces outils jouent un rôle crucial dans l'enseignement du FLE, car ils permettent d'adapter les méthodes aux exigences des apprenants comme le mentionne la définition, ils ne se limitent pas à des supports d'apprentissage, mais incluent également des dispositifs interactifs qui favorisent la compréhension et la communication.

L'efficacité d'un outil pédagogique repose sur plusieurs critères :

- Son adéquation au niveau des élèves,
- L'interaction qu'il permet en classe,
- Sa capacité à rendre l'apprentissage plus motivant.

L'approche de Puren (2002) concernant didactique des langues étrangère-culturelles souligne que l'enseignement du FLE ne doit pas se réduire de règles linguistiques, mais également immerger les apprenants dans une culture et un contexte de communication authentique.

Pour Chenevez, « Les outils pédagogiques désignent l'ensemble des supports matériels et immatériels conçus pour faciliter l'apprentissage et l'enseignement. Ils peuvent inclure des manuels scolaires, des cartes des jeux éducatifs, des logiciels, ainsi que des ressources numériques interactives. Ces outils jouent un rôle important dans la structuration des apprentissages en offrant aux enseignants et aux apprenants des moyens concrets pour illustrer, expérimenter et approfondir des notions. Leur efficacité repose sur leur adéquation aux objectifs pédagogiques, aux besoins des élèves et aux contextes d'enseignement. Ainsi, un outil pédagogique dépasse le simple support, il s'intègre dans une démarche didactique visant à optimiser la transmission et l'appropriation des savoirs ». (Chenevez, 2010,p.151)

Chenevez définit les outils pédagogiques comme des dispositifs matériels ou artefacts facilitant l'enseignement et l'apprentissage. Cette définition met en avant l'aspect concret des outils, en les limitant souvent à leur dimension matérielle. Cependant, cette vision peut sembler restrictive, car un outil pédagogique ne se réduit pas à un objet physique tel qu'un manuel ou un tableau. De nos jours, avec l'émergence du numérique et des méthodes interactives, les outils pédagogiques englobent aussi des approches immatérielles comme les plateformes d'apprentissage en ligne, les jeux sérieux ou encore les stratégies didactiques elle-même. Ainsi, si la définition de Chenevez reste pertinente dans un cadre classique, elle gagnerait à être élargie pour mieux intégrer les évolutions pédagogiques contemporaines.

Il existe une grande diversité d'outils et techniques pédagogiques destinés à faciliter l'apprentissage des enfants au quotidien. Qu'ils soient théoriques ou ludiques, ces outils jouent un rôle essentiel dans la mémorisation et l'acquisition des nouvelles connaissances et compétences. En didactiques du FLE, les outils pédagogiques sont spécialement conçus pour répondre aux besoins des apprenants, en favorisant une meilleure assimilation des compétences linguistiques. Grâce à une approche adaptée, ils permettent aux élèves d'être plus à l'aise dans leur apprentissage du français et d'enrichir progressivement leur maîtrise de la langue. Parmi ces outils :

#### **4-2 Les manuels scolaires :**

D'après Verdelhan, « une des caractéristiques du manuel scolaire est de présenter les connaissances et activités d'une manière susceptible de faciliter leur apprentissage par l'élève. Par là le manuel est un vecteur important de la scolarisation.

Michèle Verdelhan privilégie l'importance des manuels scolaires en tant qu'outils de transmission du savoir et de socialisation des élèves. Son analyse souligne que ces ouvrages ne sont pas simples supports neutres, mais qu'ils véhiculent des valeurs, des normes et une certaine vision institutionnelle de l'enseignement. Cette réflexion est particulièrement pertinente, car elle ne pousse à questionner le rôle des manuels dans la construction des représentations des apprenants et leur influence sur la pédagogie des enseignants. « (Verdelhan,1982,p.37 à 52)

L'étude de Verdelhan souligne l'importance de la nécessité d'une approche critique des manuels scolaires. En effet, bien qu'ils soient conçus pour structurer et faciliter l'apprentissage, ils peuvent parfois limiter la créativité pédagogique en imposant une progression rigide et des contenus normatifs. Cela soulève la question de l'adaptation des manuels aux réalités diversifiées des élèves et aux évolutions des pratiques d'enseignements. (Verdelhan,1982,p.37 à 52)

Ainsi, l'analyse de Verdelhan incite à repenser l'usage des manuels scolaires non pas comme une finalité en soi, mais comme un support parmi d'autres, à compléter par des ressources variées et interactives. Cette perspective est particulièrement d'actualité à l'ère du numérique, où l'intégration de support multimédias et collaboratifs permet d'enrichir l'expérience d'apprentissage tout en rendant l'enseignement plus efficace et inclusif.

Les manuels scolaires sert à structurer des apprentissages (compréhension et production orale et écrite), et progresser un conforme au cycle, ils présentent des supports visuels pour faciliter l'apprentissage.

L'analyse des manuels scolaires de FLE met en évidence des éléments didactiques essentiels, notamment en ce qui concerne les activités destinées à développer les compétences linguistiques des apprenants. Cependant, on observe que ces activités ne sont pas toujours en adéquation avec les objectifs des différentes séquences d'apprentissage. De plus, certaines d'entre elles ne correspondent pas au niveau réel des élèves et présentent un faible lien avec les textes de compréhension, ce qui leur efficacité.

Par ailleurs, certaines activités ne répondent pas aux objectifs fixés dans les projets pédagogiques, ce qui souligne la nécessité d'une analyse approfondie pour optimiser l'apprentissage des élèves. L'enseignant de FLE doit ainsi être capable de sélectionner, adapter et analyser les activités didactiques afin d'éviter une approche routinière qui risquerait de

démotiver les apprenants. L'amélioration de l'enseignement passe avant tout par une compréhension approfondie des outils didactiques et de leur fonctionnement.

Dans cette perspective, il est essentiel de doter les futurs enseignants d'une formation leur permettant non seulement d'acquérir des bases théoriques solides, mais aussi de développer une capacité d'analyse critique des outils didactiques, notamment les exercices et activités proposés dans les différentes séquences d'apprentissage. Pour cela, il est nécessaire de clarifier certains concepts didactiques fondamentaux, en mettant en lumière le rôle de la pédagogie dans la classe de FLE et en distinguant les instruments pédagogiques des outils didactiques. L'objectif est de permettre aux enseignants en formation d'identifier la spécificité ou la généralité d'un outil didactique, non seulement en lien avec la discipline enseignée, mais aussi en fonction du projet pédagogique et des séquences d'apprentissage.

#### **4-3Fiches pédagogiques :**

Une fiche pédagogique est un document structuré qui détaille le déroulement d'une séance d'enseignement. Elle précise les objectifs d'apprentissage, les compétences à acquérir, les activités proposées, ainsi que les supports utilisés pendant la leçon, en plus de ces éléments, elle décrit également les différentes étapes de la séance, et faciliter aux enseignants de planifier leur cours compétences à acquérir, les activités proposées, ainsi que les supports utilisés pendant la leçon.

La fiche pédagogique est un outil essentiel pour l'enseignant, permettant de planifier et d'organiser une séance de manière structurée. Elle inclut plusieurs éléments clés : le titre ou le thème de la séance, le niveau des apprenants, la durée, ainsi que les objectifs pédagogiques formulés en termes de compétences. Elle précise également les compétences visées, en lien avec les aspects linguistiques, communicatifs ou culturels.

Le déroulement de la séance est décrit étape par étape, de l'introduction à l'évaluation finale, en passant par les phases de découverte, de compréhension et de production. La fiche mentionne aussi la méthode adoptée (inductive, déductive, communicative, actionnelle, etc.), les modalités de travail (individuel, en binôme, en groupe) et anticipe les difficultés potentielles des apprenants. Ainsi, elle sert de guide à l'enseignant tout au long de la séance, contribuant à une progression pédagogique cohérente et adaptée.

**4-4 Affiches et flashcards :**

Les affiches et Flashards sont des cartes éducatives qui associent un mot ou une expression à une image. Elles sont particulièrement efficaces pour enseigner et mémoriser du vocabulaire, surtout auprès des enfants ou des apprenants débutants. L'image crée un lien visuel avec le mot facilitant ainsi la mémorisation et rendant l'apprentissage plus engageant et ludique.

Dans le cadre de l'enseignement, notamment au cycle primaire ou en FLE, les personnages, fiches pédagogiques et flashcards sont des outils complémentaires qui rendent l'apprentissage ludique et structuré. Les personnages servent souvent à illustrer des situations de communication, à contextualiser les apprentissages et à éveiller l'intérêt des élèves. Ils peuvent être récurrents dans une méthode, créant ainsi un fil narratif et affectif.

Les fiches pédagogiques, quant à elles, sont des documents détaillés destinés aux enseignants. Elles comprennent le déroulement de la séance, les objectifs, les compétences visées, le matériel et les étapes de l'activité.

Les flashcards, qui sont des cartes visuelles souvent illustrées, permettent d'introduire ou de réviser du vocabulaire, de stimuler la mémoire visuelle et d'encourager la participation orale. Simples, manipulables et attrayantes, elles facilitent la mémorisation et s'adaptent à diverses activités, que ce soit en individuel ou en groupe.

Ensemble, ces outils dynamisent les séances, diversifient les approches pédagogiques et captent mieux l'attention des jeunes apprenants.

**4-5 Bandes dessinées et albums jeunesse :**

Les bandes dessinées et albums jeunesse sont des supports visuels et narratifs utilisés en FLE pour faciliter l'apprentissage du vocabulaire, développer la compréhension et stimuler l'expression chez les apprenants.

Les bandes dessinées et les albums jeunesse sont des supports attrayants et riches qui s'intègrent parfaitement dans l'enseignement du FLE, surtout au cycle primaire. Ces outils se distinguent par leur potentiel narratif, visuel et linguistique.

L'album jeunesse, avec ses textes courts et illustrations expressives, facilite la compréhension et stimule l'imagination des enfants. Il permet une approche douce de la lecture

en langue étrangère grâce à un vocabulaire simple, une structure répétitive et un lien fort entre texte et image.

La bande dessinée se caractérise par une séquentialité d'images organisée en vignettes et bulles, ce qui favorise la compréhension écrite et le développement des compétences orales à travers les dialogues.

Ces deux types de supports encouragent l'immersion dans divers univers, cultivent le plaisir de lire et facilitent l'acquisition implicite de structures linguistiques. De plus, leur format ludique engage activement les élèves tout en développant des compétences culturelles et langagières. Utilisés de manière didactique, les albums et bandes dessinées constituent des outils puissants pour motiver les apprenants et enrichir les pratiques pédagogiques.

#### **4-6 Dictionnaires :**

Le dictionnaire est un ouvrage de référence qui compile et définit les mots d'une langue, généralement organisés de manière alphabétique. Il offre des informations sur le sens des mots, leur prononciation, leur utilisation et leur catégorie grammaticale. Cet outil est essentiel pour approfondir la compréhension des mots et enrichir le vocabulaire.

Le dictionnaire est un outil linguistique fondamental qui aide les apprenants à mieux comprendre, utiliser et maîtriser la langue. Il se distingue par sa présentation alphabétique des mots et les informations précises qu'il fournit : définitions, nature grammaticale, genre, orthographe, prononciation, synonymes, antonymes et parfois des exemples d'utilisation en contexte.

Il existe plusieurs types de dictionnaires adaptés aux besoins des utilisateurs : monolingue pour approfondir la langue cible, bilingue pour établir un lien entre la langue maternelle et la langue étrangère, ou illustré, spécialement conçu pour les enfants et les débutants. En classe, l'utilisation du dictionnaire favorise l'autonomie, encourage la recherche active de vocabulaire et enrichit le lexique.

Il contribue également à renforcer les compétences en lecture, en compréhension et en expression écrite. Avec les versions numériques et interactives disponibles, l'accès à l'information devient plus rapide et attrayant pour les jeunes apprenants, faisant du dictionnaire un outil indispensable dans un environnement d'apprentissage moderne.

#### **4-7 Jeux éducatifs :**

Les jeux éducatifs sont des activités ludiques conçues pour favoriser l'apprentissage. Ils combinent le plaisir du jeu avec une intention pédagogique, permettant aux apprenants d'acquérir ou de renforcer des connaissances, des compétences et des comportements dans un cadre motivant et interactif.

Ces jeux peuvent revêtir diverses formes (jeux de cartes, de rôle, de plateau, numériques, etc.) et sont adaptés à différents âges et niveaux. En classe, ils encouragent la participation active, la mémorisation, la coopération, ainsi que le développement de l'autonomie et de la pensée critique.

Particulièrement efficaces dans l'enseignement du FLE au cycle primaire, les jeux éducatifs stimulent l'engagement des élèves tout en rendant l'apprentissage plus concret, dynamique et accessible.

Les jeux éducatifs sont des outils pédagogiques à la fois divertissants et formateurs, particulièrement efficaces pour l'enseignement aux enfants, notamment en FLE au cycle primaire. Leur caractéristique principale est de combiner apprentissage et plaisir, en engageant les élèves dans des activités motivantes qui stimulent leur participation active.

Ces jeux permettent de travailler diverses compétences — linguistiques, cognitives, sociales ou motrices — à travers des situations concrètes, répétitives et contextualisées. Ils peuvent être oraux ou écrits, individuels ou collectifs, et se présentent sous différentes formes : jeux de cartes, jeux de rôle, jeux de plateau, jeux numériques ou jeux de mouvement.

Ils encouragent le développement de l'autonomie, de la coopération, de la concentration et de la prise d'initiative, tout en offrant un cadre sécurisé pour l'erreur et l'expérimentation. En classe, les jeux éducatifs aident également à différencier les apprentissages et à instaurer un climat de confiance propice à la communication. Lorsqu'ils sont bien choisis et intégrés dans une séquence pédagogique, ces jeux représentent un levier efficace pour ancrer les savoirs et consolider les compétences de manière naturelle et dynamique.

#### **4\_8 Les outils numériques : applications et plateformes d'apprentissage, lapbook, cartes mentales, quizlet...etc**

Les outils numériques désignent l'ensemble des dispositifs technologiques et des applications informatiques utilisés à des fins éducatives, professionnelles ou personnelles. Dans

le cadre pédagogique, ils incluent notamment les ordinateurs, tablettes, tableaux numériques interactifs (TNI), logiciels éducatifs, plateformes d'apprentissage en ligne, applications mobiles et ressources multimédias.

Ces outils permettent de diversifier les supports, d'accéder facilement à l'information, de renforcer l'interactivité en classe et de favoriser l'autonomie des apprenants. Lorsqu'ils sont intégrés de manière réfléchie dans une séquence didactique, les outils numériques peuvent enrichir les pratiques pédagogiques, encourager l'engagement des élèves et développer leurs compétences numériques tout en soutenant les apprentissages linguistiques et disciplinaires.

Les outils numériques se distinguent par leur interactivité, leur accessibilité et leur capacité à diversifier les modalités d'enseignement. Ils offrent une large gamme de supports (textes, images, vidéos, audio, animations) adaptés aux différents profils d'apprenants. Utilisables en présentiel ou à distance, ces outils favorisent une pédagogie active et différenciée, s'ajustant au rythme et au niveau de chacun.

De plus, ils stimulent l'attention et la motivation des élèves grâce à des contenus dynamiques et interactifs. En classe de langue, les outils numériques facilitent l'exposition à la langue authentique, l'entraînement aux compétences orales et écrites, ainsi que la collaboration entre pairs via des plateformes en ligne. Enfin, leur utilisation développe des compétences transversales chez les élèves, telles que l'autonomie, la recherche d'information et la maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC), qui sont devenues essentielles dans la société actuelle.

#### **4-9 Tableaux interactifs et supports multimédias :**

Sont des outils technologiques utilisés en classe pour dynamiser l'apprentissage. Ils combinent images, ce qui aide à capter l'attention des élèves et à favoriser leur engagement. Ces ressources rendent l'enseignement plus attractif et interactif, enrichissant ainsi l'expérience d'apprentissage. exemple :vidéos, podcasts, chansons, dessins animés en FLE.

Les tableaux interactifs (TNI) et les supports multimédias sont des outils numériques qui enrichissent considérablement l'environnement d'apprentissage. Le tableau numérique interactif permet une interaction directe entre l'enseignant, les élèves et les contenus projetés, grâce à un écran tactile connecté à un ordinateur. Il facilite la manipulation d'éléments visuels, l'annotation de documents, la navigation en ligne et l'utilisation d'exercices interactifs.

Les supports multimédias, tels que les vidéos, enregistrements audio, animations, présentations interactives et images numériques, stimulent plusieurs canaux sensoriels (vue, écoute, mouvement), ce qui favorise la compréhension et la mémorisation. Ces outils offrent une variété de formats qui permettent de diversifier les approches pédagogiques, d'attirer l'attention des élèves et de contextualiser les apprentissages. En classe de FLE, ils facilitent l'exposition à la langue authentique, la découverte de la culture et la mise en situation communicative. Enfin, ils encouragent une pédagogie plus dynamique, participative et différenciée, valorisant l'autonomie et l'implication active des apprenants.

#### **4-10- La traduction :**

« Traduire, c'est dire la même chose autrement, dans une autre langue. » — Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, (Gallimard, 1994, p. 16)

La citation de Jean-René Ladmiral, « Traduire, c'est dire la même chose autrement, dans une autre langue » (1994, p. 16), résume de manière concise mais profonde l'essence de l'acte de traduire. Elle met en lumière le caractère à la fois linguistique et interprétatif de la traduction. En effet, traduire ne se limite pas à remplacer des mots d'une langue par ceux d'une autre, mais implique de reformuler un message tout en préservant son intention, son sens et ses impacts dans un nouveau contexte linguistique et culturel.

Cette reformulation nécessite une compréhension approfondie du texte source ainsi qu'une sensibilité aux nuances de la langue cible. La citation souligne aussi l'importance de l'équivalence de sens plutôt que de la fidélité formelle, un principe central dans les approches communicatives de la traduction. Dans une perspective pédagogique, cette vision de la traduction révèle son potentiel éducatif : en incitant les apprenants à "dire autrement", elle favorise la réflexion linguistique, la reformulation et la créativité, des compétences précieuses dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La traduction peut être définie comme un outil linguistique et cognitif qui consiste à reformuler un message d'une langue source en un message équivalent dans une langue cible, tout en respectant le sens, les structures grammaticales et les références culturelles. Dans une perspective didactique, elle ne se limite pas à un simple exercice de correspondance lexicale, mais représente une activité de médiation linguistique qui favorise la compréhension, l'analyse de la langue et le développement de compétences métalinguistiques chez les apprenants.

Utilisée en classe de FLE, notamment au cycle primaire, la traduction peut devenir un levier pédagogique efficace pour faciliter l'appropriation du vocabulaire, encourager la réflexion grammaticale et sensibiliser aux différences culturelles et linguistiques.

La traduction se distingue par sa nature complexe et multidimensionnelle, allant au-delà de la simple correspondance lexicale entre deux langues. Elle nécessite une interprétation active du message source, impliquant une compréhension approfondie du sens, du contexte et des intentions de communication de l'auteur. De plus, la traduction doit respecter les contraintes linguistiques et culturelles de la langue cible, ce qui exige une adaptation réfléchie plutôt qu'une transposition littérale.

Un autre aspect essentiel est son rôle de médiation, établissant un lien entre deux univers linguistiques et culturels distincts. Par ailleurs, la traduction est une activité cognitive qui mobilise des compétences analytiques, créatives et critiques. Enfin, elle joue un rôle pédagogique significatif, notamment en didactique des langues, en favorisant le développement de la conscience linguistique et interculturelle chez les apprenants.

Les manuels scolaires sont des outils indispensables pour structurer l'apprentissage. Ils permettent d'avoir une base solide et un programme clair à suivre. Cependant, ils peuvent être trop théoriques et manquer d'interactivité. Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, il serait intéressant de les compléter avec des supports numériques pour rendre l'apprentissage plus dynamique et motivant.

## **Conclusion :**

Cette exploration des outils pédagogiques disponibles pour l'enseignement du FLE au cycle primaire souligne la diversité des ressources à la disposition des enseignants, tout en mettant en avant l'importance d'un choix réfléchi, adapté aux besoins des élèves. Les approches didactiques, qu'elles soient traditionnelles ou innovantes, jouent un rôle crucial dans l'utilisation efficace de ces outils, qui doivent s'intégrer dans une démarche cohérente et contextualisée.

Chapitre deuxième  
La traduction dans  
l'enseignement du FLE

**Introduction :**

La traduction, longtemps reléguée au second plan dans les méthodologies d'enseignement des langues étrangères, connaît aujourd'hui un regain d'intérêt dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), notamment au cycle primaire. Cette revalorisation s'inscrit dans une approche plurilingue et interculturelle de l'apprentissage des langues, qui reconnaît la richesse des langues maternelles des élèves comme des leviers pédagogiques. Dans ce contexte, la traduction n'est plus perçue uniquement comme un exercice de transfert linguistique, mais comme un outil didactique à part entière, favorisant le développement de compétences langagières, cognitives et interculturelles.

Le présent chapitre se propose d'explorer en profondeur le rôle et les usages de la traduction dans l'enseignement du FLE. Il s'ouvrira tout d'abord par une clarification terminologique et conceptuelle, à travers une définition de la traduction, une présentation du processus traductif, et une mise en perspective de son évolution à travers le temps. Une distinction sera ensuite établie entre la traduction professionnelle et la traduction pédagogique, afin de mieux cerner les spécificités de cette dernière dans un cadre didactique.

Dans un second temps, nous analyserons les différentes stratégies traductives mobilisables dans l'enseignement du FLE. Ces stratégies, loin d'être uniformes, se déclinent selon des finalités diverses et complémentaires. La traduction contrastive permet de souligner les différences et similitudes entre les langues, la traduction fonctionnelle vise l'adéquation au contexte de communication, tandis que la traduction métacognitive encourage l'élève à prendre conscience de ses propres processus d'apprentissage. Nous aborderons également la traduction comme outil d'éveil aux langues, ainsi que comme médiation linguistique, en lien avec les recommandations du CECRL. Enfin, nous verrons comment la traduction littéraire créative, inspirée du modèle de l'École de Paris, peuvent enrichir l'enseignement du FLE par des approches plus sensibles et réflexives.

Ce parcours théorique et didactique permettra de montrer en quoi la traduction, loin d'être un simple pont entre deux langues, peut constituer un véritable espace d'apprentissage, de créativité et de construction du sens dans une classe de FLE au cycle primaire.

## **1- L'opération traduisante :**

### **1-1- Définition de la traduction :**

La traduction est l'opération linguistique et culturelle qui consiste à transposer un message d'une langue source (LS) vers une langue cible (LC), en cherchant à préserver le sens, la forme et les effets du texte original. De nombreux théoriciens et praticiens de la traduction s'accordent sur la difficulté de proposer une définition précise de cette discipline. Prenons d'abord la définition du dictionnaire Robert : « traduire c'est faire passer d'une langue à une autre langue en visant à l'équivalence de l'énoncé original et l'énoncé obtenu » (Le dictionnaire Robert , Larousse ,2003). La traduction est donc un processus qui ne se résume pas à remplacer des mots d'une langue à une autre. Elle cherche à rendre le texte dans une nouvelle langue en respectant son sens, son impact et son intention. Pour cela, il est essentiel de prendre en compte les différences culturelles et linguistiques afin de transmettre correctement le message.

Selon le petit Robert, la traduction consiste à «faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés » ( Le dictionnaire Robert ,2008, p 2592 ). Selon le petit Robert et selon les recherches précédentes, il ne s'agit pas simplement de transposer mot à mot un message, d'une langue à une autre, mais de s'assurer que le texte traduit transmet la même signification et provoque un effet similaire chez le lecteur ou l'auditeur en tenant compte des particularités culturelles et linguistiques de chaque langue.

La traduction comme l'a défini Larousse, « énonciation dans une autre langue ( ou langue cible ) de ce qui a été énoncé dans une langue ( la langue source ), en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques » ( <https://www.larousse.fr>, consulté Le 12/03/2025 à 13 :39 ). Autrement dit, traduire, c'est reformuler un message dans une autre langue tout en préservant le sens et le style. Cela veut dire que la traduction ne se résume pas à un simple remplacement de mots, mais exige une adaptation fidèle du contenu.

Pour GEORGE MOUNIN, la traduction est un travail de lecture, d'interprétation et de réécriture. La tâche du traducteur est de décoder le sens explicite et implicite du texte, de repérer les mots exacts qui reflètent la pensée et l'intention de l'auteur puis de reproduire ou

reconstruire le texte le plus fidèlement possible avec un style simple et clair. (MOUNIN, 1963,p10).

Il apparaît, d'après cette définition que traduire consiste à lire, interpréter et réécrire un texte. Le traducteur doit en comprendre le sens profonde, en repérer les nuances et reformuler le message avec précision et clarté, tout en restant fidèle à l'intention et au style de l'auteur.

Mounin affirme également que la traduction, c'est « le passage et ce n'est que le passage du sens d'un texte d'une langue dans une autre » ( MOUNIN,1963,p 23).

Donc, la traduction consiste avant tout à transmettre le sens d'un texte d'une langue à une autre. Il exprime la fidélité au message plutôt qu'à la forme, soulignant que la traduction est un transfert d'idées plutôt qu'une simple transposition des mots.

Ces définitions de la traduction illustrent la complexité et la diversité de ce phénomène, relativement à la simple transposition d'un texte original à une langue cible.

Il ressort de ce qui précède que traduire est une question non seulement de mots mais également d'interprétation, d'adaptation et de transmission. Il est évident que la traduction nécessite une double qualification : dans ce cas le savoir-faire des langues impliquées tant de savoir sur les différentes sociétés et cultures pour rendre un message avec le même effet tel que dans la langue d'origine.

EDMOND CARY propose une définition très pertinente, la traduction étant une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction, de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée » ( Apud Sprova,1995,p158). Cary souligne que traduire ne se limite pas à remplacer des mots d'une langue à une autre. Il explique que la traduction dépend du contexte, de la culture, de l'époque et de la fonction du texte. En d'autres termes, chaque traduction est unique et influencée par de nombreux facteurs. En résumé, Cary valorise la complexité du processus de traduction.

JEAN-RENE LADMIRAL définit la traduction comme « une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe ». ( Ladmiral , 1979 , p 28 ) .

Ladmiral insiste sur l'importance de la traduction dans toutes les sociétés. Pour lui, c'est une activité essentielle qui a toujours existé et qui permet aux peuples de communiquer entre eux. Ladmiral rappelle son rôle fondamental dans la communication entre les cultures.

GEORGE MOUNIN, dans le cadre d'un congrès à Bad Godesberg du 27 au 30 juillet 1959, ayant pour thème « la qualité en matière de traduction », veut situer Cary par rapport à Fedorov et dit :

La traduction, comme l'architecture ou la médecine (ou tant d'autres activités humaines ayant pour objet l'homme) est ou peut-être, ou doit être à la fois une science et un art : un art sous-tendu par une science. C'est la linguistique elle-même qui nous enseigne le plus clairement que les opérations de traductions comportent à la fois des problèmes linguistiques et des problèmes non linguistiques (extralinguistiques, ou comme on dit, à tort, métalinguistiques) (Cary et Jumpelt, 1959, p 51).

Mounin affirme que la traduction, comme l'architecture ou la médecine, allie science et art, l'un soutenant l'autre. Il insiste sur la présence simultanée de problématiques linguistiques et extralinguistiques, soulignant ainsi la complexité du processus traductif.

JEAN –RENE LADMIRAL synthétise ces essais de définitions :

« Si l'on synthétise la plupart des définitions qui entreprennent de saisir ce qui fait la nature de la traduction, on viendra à un énoncé de base du type : la traduction produit un texte – cible sémantique, stylistiquement, poétiquement, rythmiquement, culturellement, pragmatiquement équivalent au texte –source.

Au sens plus large, la traduction désigne toute forme de « médiation interlinguistique », permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ ou langue source dans une langue d'arrivée ou langue cible. La traduction désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur au sens dynamique et le résultat de cette activité (le sens statistique), le texte cible lui-même ». (Jean René Ladmiral, 1994, p 11-18).

Jean-René Ladmiral dans sa définition considère la traduction comme un processus complexe visant une équivalence multiple entre texte source et texte cible. Il insiste sur son rôle de médiation interlinguistique et distingue la traduction comme activité dynamique et

comme produit final. Cette approche souligne la richesse et les enjeux de la pratique traductive.

Pour conclure, en traduction il n'est pas autorisé de transformer le sens peu importe la raison. C'est ce qu'il a été confirmé par George Mounin, « la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style ». (Mounin, 1963, p 12).

### **1-2- Le processus de la traduction :**

Le processus de traduction « est une activité cognitive entreprise par le traducteur qui peut être (artificiellement) subdivisée en compétences analytiques de traitement du texte source, en compétences de résolution de problèmes, de prise de décision, de transfert de sens, et enfin en compétences synthétiques de reformulation du texte cible. Le processus de traduction nécessite que le traducteur puise dans des ressources mentales (suppositions, raisonnement) et des ressources externes (dictionnaires, bases de données), de manière ciblée, ainsi de faire des choix éthiques, moraux et idéologiques dans un contexte social » (Dictionnaire of translation and interpreting. Mason & Laver. P : 145).

L'acte de traduire résulte de l'interaction de trois systèmes organiques : le système visuel, le système de compréhension et le système d'expression. Observé concrètement, il consiste à reformuler dans une langue cible (TA) ce qui a été compris à la lecture d'un texte source (TD) rédigé dans une autre langue. Il s'agit donc d'un processus en trois étapes : lire, comprendre, puis traduire (Tatilon, C., 2007, p. 165). Ce processus constitue ainsi le cœur même de l'acte traductif, articulé autour des phases de lecture, de compréhension et de reformulation.

#### **1- 2 -1 - la phase de compréhension / interprétation :**

La première étape du processus de traduction consiste pour le traducteur à comprendre ce que l'auteur veut réellement dire. La simple perception visuelle du texte ne suffit pas ; il faut en saisir le sens à travers un travail mental d'interprétation.

C'est une étape qui mobilise des compétences linguistiques et cognitives en lien avec le contexte de la parole ; le discours est d'abord interprété dans la langue source pour en dégager le sens (Lederer, 1994, p. 23). L'interprétation implique une explication ou une

explicitation : elle ne se limite pas à l'analyse des formes linguistiques, mais doit s'élargir au contexte dans une articulation (formes linguistiques-contexte) permettent d'accéder au sens porté par les mots. En effet, c'est le contexte qui en détermine la signification :

«De même que les mots pris isolément n'ont que des virtualités de significations, les phrases séparées de leur contexte n'ont que des virtualités de sens » (Lederer & Seleskovitch, 1986, p. 17).

### **1- 2- 2 La phase de déchiffrement / déverbalisation :**

C'est une démarche intellectuelle et mental au cours de laquelle le traducteur se détache de la forme des mots pour en saisir le sens, puis le restitue en tenant compte des spécificités de la langue et de la culture d'arrivée, tout en respectant les attentes du lecteur destinataire (Lederer, 1994. p : 13).

Il apparaît que le parcours de la traduction, selon cette théorie, repose sur cette étape centrale ; elle constitue une phase intermédiaire entre la compréhension et la reformulation, et s'appuie sur un mécanisme mental fondé sur le détachement des mots de leur enveloppe formelle afin de faire apparaître le sens qu'ils portent, puis sur la reconstruction du message dans un style conforme à la langue cible.

### **2- 1- 3- La phase de réexpression/ reformulation :**

Au cours de cette étape, le traducteur reformule les idées comprises, et non simplement les mots du texte source (Lederer, 1994, p. 35), pour produire un texte cohérent selon les normes de la langue cible, il veille ainsi à préserver la structure, à garantir la fluidité de l'expression et à assurer la clarté du message, afin de répondre aux attentes du public de la culture d'accueil.

A la fois lecteur chargé de comprendre et rédacteur soucieux de transmettre, le traducteur prend conscience qu'il ne traduit pas une langue vers une autre, mais qu'il saisit les idées et les restitue avec une formulation qui en facilite la compréhension (Lederer & Seleskovitch, 1986 , p. 19 ).

**1- 2- 4- La phase de révision :**

Cette dernière étape est celle de la vérification. Après avoir clarifié et améliorer son texte, le traducteur y reviendra une dernière fois pour contrôler la qualité de son produit et le finaliser. Il effectuera une lecture finale toute aussi importante que la lecture initiale au moment de laquelle il s'assurera du respect des normes et usages de la langue. Il vérifiera entre autre détails tel que les chiffres, les dates, les noms propres... sans oublier la ponctuation et l'orthographe.

Traduire, ce n'est pas juste changer des mots d'une langue à une autre ; c'est d'abord comprendre le sens du message, ce que l'auteur veut vraiment dire ; ensuite, il faut réussir à oublier un moment les mots du texte pour garder seulement l'idée principale, cette idée, on la réécrit dans l'autre langue avec des mots simples, clairs et adaptés.

Pour finir, on relit le texte pour corriger les erreurs et s'assurer que tout est bien dit ; ce processus demande de la concentration, de la patience et une bonne connaissance des deux langues.

Traduire, c'est donc un vrai effort de réflexion et d'expression, qui permet de faire passer un message d'une langue à une autre tout en gardant son sens.

**1-3 L'évolution de la traduction :**

Tout comme la communication humaine, la traduction a toujours existé. Déjà au premier siècle avant J.-C., de grands auteurs comme Cicéron (106-43avant J.C.) et plus tard St Jérôme (347-420) ont fait allusion, dans leurs œuvres, aux difficultés théoriques de la traduction (Cf. Mounin, 1963, p271). Cependant, il a fallu attendre longtemps pour que celle-ci soit érigée au rang de science humaine, notamment avec le premier ouvrage consacré, publié en anglais en 1791, sous le titre de *Essays on the Principles of Translation* (cf. I. Mason et B. Hatim, 1990) son auteur, Alexandre F.Tyler, y dégage ce qu'il appelle trois règles de traduction (laws of translation) :

“The translation should give a complete transcript of the ideas of the original work, the style and the manner of writing should be the same character with that of the original, the translator should have all the case of original composition.”

Près de deux siècle plus tard, E. Nida (1964) brandit quatre conditions fondamentales pour traduire :

“Making sense, conveying the spirit and the manner of the original, having a natural and easy form of expression, producing a similar response.”

En outre, dans la même période, le linguiste G. Mounin (1963), s'inspirant de théoriciens tels Fédorov et Vinay (pp. 12-15), entrevoit l'opération traduisante comme opération linguistique, une affaire de langues en contact.

Ces approches sur la traduction, reprises et étudiées au fil des années, ont conduit aujourd'hui à l'émergence des grandes théories antagonistes : la théorie linguistique, la théorie sociolinguistique, la théorie interprétative, les théories fonctionnelles et la théorie cognitive. (SAMBOU, <http://foad.ugb.sn> consulté le 12/05/2025 à 14 :02).

### **1- 3- 1- La théorie linguistique en traduction :**

La théorie linguistique de la traduction considère la traduction comme un exercice essentiellement interlingual ; celle-ci implique une certaine maîtrise des deux langues à unir tant du point de vue de la syntaxe, du style que du lexique. Il s'agit de ce qu'on pourrait qualifier caricaturalement de transcodage et l'opération de traduction porte ainsi moins sur des équivalences que sur des correspondances. Beaucoup d'adeptes de ce courant pensent que bien traduire consiste à remplacer les unités lexicales d'une langue de départ par des unités lexicales d'une langue d'arrivée. C'est ce qui fait dire à John Catford (1965) que la traduction est « the replacement of any textual material by equivalent textual material ».

Cette théorie voit donc en la traduction un exercice académique qui exclut tout élargissement, adaptation, commentaire ou paraphrase (Gerardo V. Ayora). Cette façon de traduire réduit la liberté du traducteur.

La théorie linguistique de la traduction a beaucoup influencé les approches didactiques de la traduction en enseignement/apprentissage des langues étrangères. (SAMBOU, <http://foad.ugb.sn> consulté le 12/05/2025 à 15 :17).

La théorie linguistique conçoit donc la traduction comme le remplacement des éléments d'une langue par ceux d'une autre, en se basant sur la connaissance précise de la

grammaire, du vocabulaire et du style des deux langues ; elle envisage la traduction comme un processus strict, limitant la liberté du traducteur et excluant toute forme d'adaptation ou de reformulation.

Cette approche a influencé l'enseignement de la traduction en favorisant une méthode rigoureuse axée sur la correspondance entre les langues. Toutefois, elle réduit la traduction à un simple transfert linguistique, sans prendre en compte les aspects culturels et communicatifs qui sont essentiels pour transmettre le sens profond d'un texte. C'est pourquoi d'autres méthodes ont émergé, qui intègrent davantage la médiation et l'interprétation.

### **1- 3- 2- La théorie sociolinguistique en traduction :**

Selon Nida, on observe une transition d'une approche linguistique vers une conception sociolinguistique de la traduction. Il introduit les notions de « récepteur » et de « langue réceptrice », ce qui inscrit sa théorie dans une perspective sociolinguistique. ( Nida & Taber, 1969, p12) Cette terminologie traduit sa volonté de relier la traduction au processus de communication et d'adapter le message biblique aux spécificités culturelles et mentales de chaque peuple.

La traduction d'après Nida est vue sous un prisme sociolinguistique, car elle prend en compte le contexte, le destinataire et la culture. Il la considère comme un acte de communication reposant sur des éléments fondamentaux tels que l'objet, l'acte de parole, les interlocuteurs, le code et le message. Son approche s'inscrit dans une perspective sociolinguistique en ce qu'il estime que la réception et la compréhension d'un message sont influencées par divers facteurs, qu'ils soient linguistiques, culturels, sociaux ou même extralinguistiques ». ( Nida & Taber, 1969, p12)

Eugene Nida considère que la mission d'évangélisation ne peut être véritablement accomplie que si le message biblique est transmis dans une langue qui respecte la culture de ses locuteurs. C'est pourquoi il estime indispensable de traduire la Bible dans les différentes langues du monde. A partir de cette perspective, nous considérons que sa théorie de la traduction et sa conception de l'équivalence sont influencées par ces préoccupations culturelles et religieuses.

Les notions d'équivalence formelle et d'équivalence dynamique que Nida propose sont particulièrement significatives dans le processus traductif. La première prend en considération à la fois le contenu et la structure du message d'origine, tandis que la seconde privilégie l'adaptation du texte à la culture d'arrivée, en cherchant à susciter chez le lecteur cible une réaction comparable à celle du lecteur source.

Nida soutient à propos de l'équivalence dynamique : « Dynamic is therefore to be defined in terms of the degree to which the receptors of the message in the receptor language respond to it in substantially the same manner as the receptors in the source language. This response can never be identical, for the cultural and historical settings are too different, but there should be a high degree of equivalence response, or the translation will have failed to accomplish its purpose » ( Nida, 1969 : 24).

Il avance également, en parlant de l'équivalence formelle, qu'il ne saurait y avoir de correspondance absolue entre les langues.

« Translating consist in producing in the receptor language the closest natural equivalent to the message of the source language, first in meaning, and secondly in style » ( Nida, 1969 :12).

La pertinence de la théorie de Nida réside dans sa dimension sociolinguistique. Bien que cette théorie soit initialement conçue pour la traduction biblique, son intégration des éléments culturels lui confère une portée plus large. Elle peut ainsi éclairer notre analyse des relations entre langue et culture dans le cadre de la traduction de l'oralité wolof en français.

### **1- 3- 3- La théorie interprétative en traduction :**

La Théorie interprétative , ou Théorie du sens , affirme que la traduction ne se limite pas aux mots , mais porte avant tout sur le sens du message . Fondée par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer , elle repose sur deux étapes essentielles : **comprendre** et **dire** . Le traducteur doit d'abord déverbaliser , c'est-à-dire extraire le sens du texte , avant de le reformuler en recherchant des équivalences adaptées (<https://www.erudit.org>, consulté Le 03/03/2025 à 11 :30).

Comme l'expliquent Seleskovitch et Lederer, « la théorie interprétative (...) a établi que le processus de traduction consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis ». (Lederer, 1994, p 11) ; cette approche désigne bien que la traduction va au-delà du simple transfert de mots et nécessite une véritable interprétation.

Le traducteur doit donc maîtriser les langues concernées, comprendre le sujet et appliquer une méthode efficace. L'auteur illustre cette approche avec divers exemples issus de la traduction littéraire et technique. (<https://www.erudit.org>, consulté le 03/03/2025 à 11 :30).

Il ne peut pas se contenter d'un simple transfert lexical , car « il suffit de prendre des discours réellement prononcés , des textes authentiques ... pour voir que l'idée n'est jamais la somme des signifiés de l'énoncé et que l'on est inéluctablement conduit à l'exprimer dans d'autre langue par une composition d'énoncé différente » ( Seleskovitch et Lederer , 1984 , p 90) ; cela souligne que le sens d'un message ne se réduit pas à ses éléments linguistiques , mais doit être reconstruit dans la langue cible .

### **1- 3- 4- Les théories fonctionnelles en traduction :**

Les théories fonctionnelles de la traduction considèrent que la traduction doit être adaptée à son but (ou fonction) dans la langue et la culture cible. Plutôt que de chercher une fidélité absolue au texte source, elles privilégient l'adaptation du message en fonction des attentes et des besoins du public visé.

Parmi ces théories, la théorie du Skopos souligne l'importance du but de la traduction, affirmant qu'« il y a une relation d'équivalence lorsque la fonction entre le texte de départ et le texte d'arrivée reste identique » (Reiss et Vermeer , 1996 , p 125 ) ; cela signifie que l'équivalence en traduction ne repose pas uniquement sur une correspondance formelle des mots, mais sur la conservation de la fonction du texte dans la culture cible.

La théorie fonctionnelle de la traduction, et plus particulièrement la Skopostheorie de Vermeer, privilégie l'objectif du texte cible plutôt que la fidélité au texte source. Comme l'explique Nord : « The main point about the functional approach is the following. It is not the source text as such, or its effect on the ST (source text) receiver, or the function assigned

to it by the author, that operates the translation process (...), but the intended function or skopos of the target text as determined by the initiators' needs. This point of view corresponds to Vermeer's Skopostheorie. » (Nord, 2005, p 10) .

Cette approche considère la traduction comme un acte orienté vers un but précis, où la finalité du texte cible prévaut sur les contraintes du texte source.

Ainsi, le traducteur doit adapter son travail en fonction du contexte de réception et des attentes du public cible, adoptant une conception dynamique et pragmatique de la traduction.

### **1- 3- 5- La théorie cognitive en traduction :**

L'étude cognitive de la traduction nous incite à former de nouvelles idées de recherche, tout en offrant une nouvelle perspective pour étudier le processus de la traduction dans la tête du traducteur.

Considérée comme une activité intellectuelle, la traduction a peu à peu suscité l'intérêt des psychologues cognitifs, car elle offre un terrain idéal pour explorer la représentation de l'information verbale. Elle se déroule en deux phases : la compréhension de la langue source et la production en langue cible. La compréhension renvoie au processus mental par lequel le traducteur élabore du sens à partir des indices visuels perçus. La production, quant à elle, désigne l'opération par laquelle ce sens, intégré au niveau cognitif, est reformulé dans la langue d'arrivée. Dans ces deux étapes, les connaissances lexicales et culturelles du traducteur, ainsi que sa capacité à raisonner à partir de ses savoirs, jouent un rôle clé.

En tant que discipline encore jeune, la science cognitive encourage une approche interdisciplinaire de l'étude de l'esprit et de ses mécanismes. Elle s'appuie sur l'anthropologie, l'intelligence artificielle, la linguistique, les neurosciences, la philosophie et la psychologie ( Mandler, 2002). Elle s'intéresse à la manière dont l'information est perçue, traitée et modifiée à travers des fonctions comme le langage, la mémoire, la perception et le raisonnement dans le système nerveux. Elle étudie aussi comment les machines peuvent accomplir les tâches qui reproduisent des processus cognitifs humains, mobilisant des capacités telles que le langage, la mémoire et la logique.

Dans le modèle cognitif de Kiraly, l'esprit du traducteur est « un système de traitement de l'information dans lequel une traduction provient de l'interaction de processus intuitifs et contrôlés en utilisant des informations linguistiques et extralinguistiques » (Kiraly, 1995, p 102).

L'analyse des processus cognitifs à l'œuvre durant l'activité traductive représente une question essentielle pour les experts en didactique de la traduction. La compréhension de ces mécanismes pourrait en effet servir de base à l'élaboration de nouvelles approches pédagogiques visant à renforcer les capacités cognitives des traducteurs, dans le but d'améliorer la qualité et l'efficacité de leur travail. Les recherches dans ce domaine devraient s'articuler autour de deux axes essentiels : celui de la lecture, perçue comme un acte cognitif permettant d'appréhender le sens du texte source et d'évaluer le rendu final, et celui du rôle joué par la mémoire dans le processus traductif. A titre d'exemple, ces recherches pourraient porter sur la construction de la représentation mentale du texte original, son traitement au moment de la traduction, l'analyse des stratégies utilisées pour mener à bien cette tâche, ou encore sur la gestion des ressources mentales mobilisées par le traducteur.

#### **1-4 La traduction pédagogique et la traduction professionnelle :**

Delisle distingue deux types de traduction : traduction pédagogique et traduction professionnelle. Selon lui, la traduction pédagogique est un « exercice de transfert interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue » et la traduction professionnelle est un « exercice pratiqué dans les écoles, instituts ou programmes de formation de traducteurs et conçu comme un acte de communication interlinguistique fondé sur l'interprétation du sens de discours réels » (Delisle, 2005, p. 49). Cette distinction souligne deux dimensions complémentaires : d'une part, un outil au service de l'apprentissage linguistique basé sur les compétences lexicales, grammaticales et syntaxiques ; d'autre part, une pratique professionnelle mobilisant des compétences traductives et cognitives avancées.

### 1- 4- 1- La traduction pédagogique :

La traduction pédagogique est une pratique didactique qui consiste à utiliser la traduction comme outil pédagogique d'apprentissage d'une langue étrangère.

Delisle, distingue la traduction professionnelle de la traduction pédagogique. Cette dernière consiste à utiliser la traduction pour faire un test de compétence dans la langue source et la langue cible et sert d'un outil qui s'intègre à un ensemble pédagogique plus vaste. (Delisle , 1998,p4).

La traduction pédagogique est généralement utilisées dans les classes de langue afin d'aider les apprenants de la langue en question dans leur apprentissage. Elle permet de contrôler la langue apprise en didactique. Le thème (de la langue maternelle vers la langue étrangère) et la version (de la langue étrangère vers la langue maternelle) sont des exercices utilisés traditionnellement dans les classes de langue. Ainsi, la référence à la langue maternelle, pour la traduction pédagogique est indispensable, tout au moins souhaitable, dans la mesure où la finalité est essentiellement didactique. Elle joue un rôle utile dans une classe de langue. ( <https://arlap.hypotheses.org>, consulté Le 18/03/2025 à 14 :09 ).

« Par traduction pédagogique j'entendrai ici la traduction destinée à l'apprentissage de la langue et , accessoirement de la culture étrangères ». (Delisle & Hannelore, 1998, p 97).

La traduction joue un rôle important dans l'apprentissage des langues. Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke expliquent qu'elle aide avant tout à apprendre une langue et, en second lieu, à découvrir une culture .Ils reconnaissent que la culture peut être abordée, mais de façon secondaire. Leur vision souligne l'importance de la traduction dans le développement des capacités linguistiques des apprenants, tout en montrant qu'elle peut aussi contribuer à une meilleure compréhension de la culture étrangère.

Plus particulièrement, dans une version, c'est-à-dire dans le passage du texte source à un texte cible, l'apprenant doit utiliser divers procédés, notamment linguistiques, afin de rester fidèle au texte. il doit commencer par comprendre le texte, en saisir toutes les idées

centrales, déduire le sens des mots qui lui sont inconnus, être capable d'expliciter les particularités culturelles.

Tous ces éléments doivent être respectés afin de rester fidèle au texte source. dans son processus de traduction, un traducteur doit également redoubler de vigilance afin de ne pas commettre certaines erreurs techniques, telles que le barbarisme, qui consiste à reproduire la structure grammaticale des mots étrangers, faire un emploi adéquat des structures syntaxiques de la langue cible , prendre garde à ne pas produire certains préjugés , certains clichés ou idiomatismes . ( <https://arlap.hypotheses.org>, consulté Le 18/03/2025 à 14 :09 ).

De ce fait, la traduction pédagogique dans sa conception classique , est considérée comme un outil d'apprentissage des langues étrangères . Elle se pratique généralement sous forme de travail individuel et vise principalement à fixer des structures grammaticales , à enrichir le vocabulaire et à vérifier la compréhension d'un texte .

La traduction pédagogique est perçue comme un outil permettant d'évaluer la maîtrise des langues, aussi bien dans la langue source que dans la langue cible. Elle ne se limite pas à un simple exercice, mais s'intègre dans un processus d'apprentissage plus large. En servant de test de compétence, elle aide à identifier les forces et les difficultés des apprenants, tout en faisant partie d'un ensemble pédagogique plus vaste qui favorise leur progression linguistique.

La traduction pédagogique est couramment employée en classe de langue pour faciliter l'apprentissage des apprenants . Il s'agit alors ici d'une traduction explicative qui se réduit le plus souvent à une traduction littérale ou mot à mot . ( Lauvault , 1998, p 19 ) . D'après Lauvault (1998), la traduction pédagogique est souvent utilisée en classe de langue pour aider les élèves à apprendre plus facilement. Il explique qu'elle consiste généralement en une traduction explicative, réalisée de manière littérale ou mot à mot. Cette méthode permet aux apprenants de faire des liens directs entre leur langue maternelle et la langue cible, ce qui facilite la compréhension du vocabulaire et des structures grammaticales. Elle peut aussi être un moyen efficace pour mémoriser de nouveaux mots et assimiler certaines notions linguistiques. Ainsi, la traduction joue un rôle d'appui dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Ballard voit que « la traduction dans l'enseignement des langues est une version moderne des humanités ». ( Ballard , 1984, p 84 ) .

La traduction occupe une place importante dans l'apprentissage des langues, car elle ne se résume pas à un simple transfert de mots, mais permet aussi d'explorer la culture et l'histoire associées à une langue. Ce qui a été confirmé par Ballard (1984), qui la considère comme une version moderne des humanités. En effet, elle aide les apprenants à établir des liens entre les langues, à affiner leur réflexion et à enrichir leurs connaissances. Elle ne se limite donc pas à l'acquisition du vocabulaire, mais contribue également à une approche plus approfondie et intellectuelle de l'apprentissage linguistique. Cela montre qu'elle reste un outil pertinent dans l'enseignement des langues.

### **1- 4- 2- La traduction professionnelle :**

Quant à la traduction professionnelle, il s'agit plutôt d' « une reformulation spontanée du message ». Comme le souligne Karla Déjean le Féal, la traduction professionnelle se distingue de la traduction pédagogique non pas par la démarche à adopter mais par la finalité de chacune ( Karla Déjean, 1987, p. 111).

Ainsi, celle de la traduction professionnelle est « la production d'écrits dont ni la complexité linguistique ni la diversité des référents ne peuvent être délimitées a priori ». Une Traduction professionnelle demande l'acquisition de connaissances à la fois linguistique et extralinguistiques en fonction du texte à traduire. Autrement dit, le traducteur professionnel doit connaître la langue dite technique du texte, à savoir le lexique, par exemple médical, juridique, informatique ... . Dans une traduction professionnelle, les connaissances acquises du traducteur doivent être à la hauteur de la tâche à accomplir, contrairement à la traduction pédagogique où c'est plutôt l'activité qui s'adapte aux acquisitions.

En fait, un traducteur professionnel, selon cette auteur, doit compléter sa formation en traduction pédagogique, car on ne traduit pas un texte juridique ni un acte administratif comme on peut traduire un texte littéraire. Cela signifie que le traducteur professionnel doit posséder toutes les connaissances et compétences mises en œuvre lors d'une traduction pédagogique, en plus d'une formation technique.

Contrairement aux domaines littéraires, « dans les domaines techniques et scientifiques, (...) outre les compétences linguistiques, les traducteurs sont appelés à affronter des textes souvent hermétiques » (Jean Pierre Van Deth, 1987, p. 149). Dans ce sens, la traduction professionnelle se distingue de la traduction pédagogique. (<https://arlap.hypotheses.org>, consulté Le 18/03/2025 à 16 :51 ).

La traduction professionnelle a une finalité bien différente que celle de la traduction pédagogique : il ne s'agit plus d'un simple exercice, mais d'un véritable travail dont le but est de transmettre le message d'un texte de manière claire et adaptée au public cible. Ce type de traduction repose souvent sur un travail d'équipe, impliquant divers professionnels comme des traducteurs, des relecteurs, des terminologues ou encore des chefs de projet.

Contrairement à la traduction pédagogique, elle favorise la qualité et l'efficacité de la communication plutôt que sur l'apprentissage des structures linguistiques.

La traduction professionnelle se distingue par son objectif principal : elle vise uniquement à transmettre un message d'une langue à une autre, sans chercher à répondre des préoccupations pédagogiques. Elle n'a donc pas pour but d'aider à l'apprentissage d'une langue, mais plutôt d'assurer une communication précise et efficace.

Comme le confirment Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke , « Par traduction professionnelle , au contraire , j'entendrai la traduction en tant que pratique étrangère à toute préoccupation pédagogique. » (Delisle & Hannelore, 1998, p98), ne s'inscrit pas dans une démarche d'apprentissage , mais dans une logique de transmission fidèle du sens .

Contrairement à une approche didactique , elle ne prend pas en compte les besoins des apprenants ni les stratégies d'enseignement .Elle reste ainsi une pratique indépendante de toute finalité éducative .

En définitive, Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke voient que la différence entre la traduction pédagogique et la traduction professionnelle n'est pas tant la nature des textes eux-mêmes que l'établissement des rapports entre ces textes et les situations de discours à l'intérieur desquelles ils doivent être placés ou replacés ». (Delisle & Hannelore, 1998, p 101).

On distingue de ce qui précède que la différence entre la traduction pédagogique et la traduction professionnelle ne réside pas uniquement dans les textes eux-mêmes, mais surtout dans la manière dont ces textes sont liés à leur contexte d'utilisation. En traduction pédagogique, l'objectif principal est d'apprendre la langue et d'acquérir des compétences linguistiques, tandis qu'en traduction professionnelle, il s'agit de transmettre un message de manière précise et adaptée à une situation réelle. Ainsi, en contexte éducatif, l'attention est portée sur l'analyse du texte, les structures linguistiques et les stratégies de traduction, alors que dans un cadre professionnel, la fidélité au sens et l'adéquation au public cible priment.

## **2- Les stratégies de la traduction dans l'enseignement du FLE :**

Les stratégies de la traduction constituent des éléments clés dans l'enseignement de FLE, elles facilitent la compréhension, renforcent les compétences grammaticales et lexicales, et favorisent le développement d'une conscience bilingue chez les apprenants. Ces stratégies répondent à deux objectifs complémentaires en FLE :

Sur le plan pédagogique, elle facilite l'appropriation linguistique via des exercices structurés (Delisle, 1993 ; Candelier, 2003). Cette dimension privilégie l'idée que la traduction, loin d'être un simple exercice de transfert, peut s'inscrire dans une logique d'apprentissage active et progressive, en soutenant la construction des compétences linguistiques par la réflexion sur les structures.

Sur le plan interculturel, elle développe une conscience des spécificités culturelles (Ladmiral, 1994 ; Conseil de l'Europe, 2001). Il s'agit ici de dépasser la langue en tant que code pour l'envisager comme vecteur de culture, permettant aux apprenants de prendre conscience des représentations, implicites et différences culturelles qui sous-tendent les usages linguistiques.

### **2- 1- La traduction contrastive :**

La traduction contrastive est une méthode qui compare systématiquement les structures linguistiques et culturelles entre la langue maternelle (LS) et le français (LC) afin d'identifier les différences et faciliter l'apprentissage. Elle permet de repérer les écarts grammaticaux, lexicaux et culturels, ce qui aide les apprenants à éviter les erreurs d'interférence et à mieux comprendre les spécificités de la langue cible.

Cette approche est particulièrement utile pour sensibiliser les élèves aux subtilités linguistiques et culturelles, tout en favorisant une traduction plus précise et appropriée.

La traduction contrastive se distingue par plusieurs caractéristiques pédagogiques majeures. L'une d'elles est l'analyse comparative, qui consiste à mettre en parallèle des phrases ou des textes issus de deux langues afin de souligner les différences syntaxiques ou lexicales (Ladmiral, 1994, p. 90). Cette mise en relation permet de mieux comprendre les spécificités propres à chaque langue et de sensibiliser les apprenants aux constructions grammaticales qui leur sont étrangères. En confrontant directement deux systèmes linguistiques, l'analyse comparative favorise une prise de conscience des écarts structurels et lexicaux, essentielle pour une acquisition linguistique plus fine.

Une autre caractéristique importante réside dans la prévention des erreurs. En identifiant les faux-amis —comme le mot français « librairie », qui ne signifie pas « library » mais « bookshop » — ainsi que les calques linguistiques issus d'une transposition trop littérale de la langue source (Delisle, 1993, p. 58), l'enseignant permet aux apprenants d'éviter des erreurs fréquentes dues à des ressemblances trompeuses entre les deux langues. Cette démarche contribue à renforcer la précision lexicale et grammaticale des productions langagières des élèves.

Enfin, la contextualisation culturelle représente un apport fondamental de cette approche. En traduisant des proverbes ou des expressions idiomatiques telles que « c'est la fin des haricots » par « It's the end of the line » (Ladmiral, 1994, p. 112), l'enseignant permet de travailler sur les implicites culturels véhiculés par la langue. Ce type d'activité aide les apprenants à saisir les nuances propres à chaque culture et à comprendre les images mentales que chaque langue mobilise.

## **2-2- La traduction fonctionnelle ( adaptation pédagogique ) :**

Adaptation du texte source aux compétences linguistiques des apprenants, en privilégiant la clarté et la compréhension plutôt que la fidélité littérale. Cette approche se base sur l'idée que la traduction doit répondre aux besoins communicatifs des apprenants, plutôt que de se conformer strictement aux structures du texte original. Elle vise à rendre le texte plus compréhensible, tout en conservant l'essentiel du message.

La traduction fonctionnelle repose sur plusieurs procédés qui visent à adapter le message de manière compréhensible et naturelle pour le public cible. L'un de ces procédés est la simplification lexicale, qui consiste à remplacer des termes complexes par des équivalents plus accessibles. Par exemple, le verbe « s'évanouir » peut être reformulé par « perdre connaissance » pour un niveau A2 (Delisle, 1993, p. 45). Cette technique permet de rendre le lexique plus abordable pour les apprenants, en tenant compte de leur niveau de compétence linguistique. Elle facilite ainsi la compréhension sans altérer le sens du message.

Un autre procédé caractéristique est la modulation, qui implique un changement de point de vue ou de formulation afin de respecter les conventions d'usages de la langue cible. Par exemple, l'expression française « Il est interdit de fumer » sera traduite par « No smoking » en anglais (Delisle, 1993, p. 62). Ce changement n'est pas seulement linguistique, mais aussi culturel, car il permet de rendre l'énoncé plus naturel pour les locuteurs de la langue cible.

Enfin, la transposition grammaticale est une autre stratégie essentielle de la traduction fonctionnelle. Elle consiste à convertir une catégorie grammaticale en une autre, par exemple en transformant un nom en verbe : « Son refus a surpris » devient « He refused, which surprised us » (Delisle, 1993, p. 67). Cette technique permet de s'adapter aux structures syntaxiques propres à la langue cible tout en préservant le sens initial du message.

### **2-3- Approche métacognitive par la traduction :**

Utilisation de la traduction pour développer une réflexion consciente sur les processus linguistiques et les pièges interlangues . Cette approche encourage les apprenants à prendre conscience de leurs stratégies de traduction et à analyser de manière critique les choix qu'ils font en cours de processus . L'objectif est de les amener à réfléchir activement sur leur compréhension des langues et sur les erreurs qu'ils commettent , afin de les aider à améliorer leur maîtrise des deux langues .

La traduction métacognitive présente plusieurs caractéristiques qui visent à renforcer la conscience linguistique et cognitive des apprenants.

L'une de ces caractéristiques est la justification des choix de traduction. Il s'agit de demander aux élèves d'expliquer les décisions qu'ils ont prises lors de l'exercice de

traduction, par exemple en posant des questions comme : « Pourquoi avoir choisi ce temps verbal ? » (Gile, 2005, p. 110). Cette activité pousse les apprenants à réfléchir aux processus mentaux qui sous-tendent leurs choix linguistiques. En analysant ainsi leurs propres stratégies, ils prennent conscience des règles implicites qu'ils mobilisent et des raisons pour lesquelles certaines structures ou formulations sont plus appropriées que d'autres.

Une autre caractéristique importante est l'analyse des erreurs. Elle consiste à comparer des traductions erronées à des versions correctes afin d'identifier les causes des erreurs, notamment celles dues au transfert négatif de structures issues de la langue source vers la langue cible (Gile, 2005, p. 118). Cette confrontation permet aux apprenants de mieux comprendre les pièges de l'interlangue et les interférences possibles de leur langue maternelle. En analysant ces erreurs de manière consciente, ils développent une meilleure capacité à les éviter à l'avenir.

#### **2-4- Traduction comme outil d'éveil aux langues :**

Intégration de la traduction dans une perspective plurilingue pour renforcer la sensibilité aux similarités et différences entre langues . Cette approche vise à exploiter la traduction pour sensibiliser les apprenants aux relations entre différentes langues et cultures . En soulignant les points de convergences et de divergence , elle contribue à une meilleure compréhension des mécanismes linguistiques tout en encourageant une ouverture à la diversité linguistique.

Ces caractéristiques illustrent des pratiques pédagogiques qui s'inscrivent dans une perspective d'éveil aux langues et visent à développer chez les apprenants une conscience linguistique et culturelle élargie. Les activités multilingues, telles que la comparaison de traductions d'un même texte en plusieurs langues – par exemple un slogan publicitaire – (Candelier, 2003, p. 140), permettent aux élèves d'observer les variations linguistiques et culturelles selon la langue utilisée. Ces exercices les aident à mieux comprendre les spécificités et les nuances propres à chaque langue, tout en soulignant les choix de traduction et leurs effets sur la communication.

Par ailleurs, la démarche d'intercompréhension constitue une autre approche complémentaire, fondée sur l'exploitation de racines communes – comme les mots d'origine latine – pour déduire le sens de mots inconnus dans une langue étrangère (Candelier, 2003,

p. 145). Cette méthode invite les apprenants à mobiliser leurs connaissances linguistiques antérieures pour interpréter de nouveaux éléments lexicaux, en s'appuyant sur les similarités entre les langues apparentées. Elle développe non seulement des stratégies de déduction et de raisonnement linguistique, mais aussi une attitude positive face à l'apprentissage des langues, en renforçant la confiance en leur capacité à comprendre sans avoir nécessairement étudié la langue de manière formelle.

## **2-5- Médiation linguistique :**

La traduction comme acte de médiation visant à résoudre des situations de communication réelles entre locuteurs de langues différentes . Dans cette approche , la traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique , mais prend une dimension sociale et interactive. Elle devient un outil pour faciliter la compréhension entre individus parlant des langues différentes , notamment à travers des supports concrets comme des images ou des vidéos .L'objectif est d'aider les apprenants à transmettre des informations de manière claire et adaptée au contexte .

La traduction en tant qu'activité de médiation linguistique comporte plusieurs caractéristiques pédagogiques fondamentales. L'une d'elles est la réalisations de tâches authentiques, telles que la traduction d'un guide touristique ou d'un courriel professionnel (Conseil de l'Europe, 2001, p. 87). Ces tâches ancrées dans des contextes réels permettent aux apprenants de mobiliser leurs compétences linguistiques de manière fonctionnelle et concrète. En les confrontant à des situations proches de celles qu'ils pourraient rencontrer dans la vie quotidienne ou professionnelle, ces activités développent leur capacité à adapter un message en fonction du destinataire, du registre et du contexte. Elles encouragent également l'autonomie et la prise d'initiative, en soulignant l'utilité sociale et communicationnelle de la traduction.

Une autre caractéristique importante est la restitution orale, qui consiste à reformuler dans sa langue des contenus entendus dans une autre, par exemple en résumant un podcast en français(Conseil de l'Europe, 2001, p. 89). Cette activité mobilise des compétences de compréhension et de reformulation, en insistant non pas sur la traduction littérale, mais sur la clarté et la pertinence du message transmis. Elle valorise la capacité à synthétiser l'information et à la restituer de manière intelligible et adaptée au public cible.

## **2-6- Traduction littéraire créative :**

Utilisation de textes littéraires pour travailler l'expressivité et la sensibilité stylistique en LC . Cette approche invite les apprenants à explorer la richesse de la langue à travers des œuvres qui sollicitent l'imaginaire , les émotions et la précision stylistique . Elle favorise ainsi une appropriation plus fine de la langue cible , tout en développant la créativité langagière.

La traduction littéraire créative se caractérise par une attention particulière portée à la sensibilité stylistique et culturelle. La première caractéristique principale est la fidélité expressive, qui consiste à respecter le ton, les émotions et les effets esthétiques du texte source. Par exemple, lors de la traduction d'un poème, l'enjeu ne se limite pas à transmettre le sens, mais comprend également la conservation des rimes, du rythme et de la musicalité (Puren, 2002, p. 38). Une telle exigence amène les apprenants à dépasser le simple niveau lexical pour explorer les subtilités formelles et stylistiques.

Une autre caractéristique essentielle est l'adaptation culturelle, qui implique la transposition de références culturelles propres à la langue source afin de préserver l'effet du message dans le contexte de la langue cible. Par exemple, remplacer une « baguette » par un « pretzel » dans un texte destiné à un public germanophone permet de maintenir la pertinence culturelle de l'image évoquée (Puren, 2002, p. 41). Cette opération engage l'apprenant dans une réflexion sur les liens entre culture et sens, en soulignant combien la compréhension d'un message dépend des représentations et des référents culturels du public visé.

## **2-7- Stratégies cognitives :**

Décomposition du processus de traduction en étapes mentales pour optimiser la compréhension et la reformulation. Cette approche considère la traduction comme un enchaînement d'opérations intellectuelles visant à passer du sens à sa reconstitution dans la langue cible. Elle encourage une attitude réflexive et méthodique face à l'acte de traduire, permettant à l'apprenant de mieux contrôler ses choix linguistiques.

Parmi ces stratégies, la déverbalisation occupe une place centrale. Elle consiste à se détacher de la forme linguistique source pour se concentrer sur le sens (Gile, 2005, p. 80).

L'objectif est ici de ne pas rester prisonnier de la structure ou du lexique de la langue d'origine. En se libérant des mots pour accéder au contenu, l'apprenant est en mesure de reformuler plus naturellement dans la langue cible, en respectant ses propres normes syntaxiques et stylistiques. Cette prise de distance facilite une expression plus fluide et plus claire, tout en préservant l'essentiel du message initial.

La reformulation contrôlée, quant à elle, consiste à vérifier systématiquement la cohérence du texte produit en langue cible, notamment à travers l'usage approprié des connecteurs logiques (Gile, 2005, p. 85). Cette étape implique une relecture attentive visant à assurer la logique interne du discours et son harmonie linguistique. L'apprenant est ainsi amené à s'interroger sur la structure argumentative, la fluidité des enchaînements d'idées ou encore la pertinence des marqueurs de discours utilisés. Cette démarche garantit non seulement la clarté du message, mais aussi sa rigueur et sa fidélité à l'intention de départ, en renforçant la qualité rédactionnelle de la traduction.

**Conclusion :**

A travers ce chapitre, nous avons exploré la richesse et la complexité de la traduction en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement du FLE au cycle primaire. Partant d'une définition conceptuelle et d'un aperçu de l'évolution historique de la traduction, nous avons distingué les objectifs et les enjeux propres à la traduction professionnelle et à la traduction didactique. Cette distinction est essentielle pour comprendre comment la traduction, loin d'être une simple reproduction de sens d'une langue à une autre, devient un acte pédagogique visant à soutenir l'apprentissage du français chez les jeunes apprenants.

L'analyse des différentes stratégies traductives a permis de démontrer la diversité des approches possibles en classe de FLE. Qu'il s'agisse de la traduction contrastive, qui valorise la comparaison entre langues, de la traduction fonctionnelle, orientée vers la communication, ou encore de la traduction métacognitive, qui favorise la prise de conscience des processus d'apprentissage, chacun de ces approches offre des apports spécifiques. Par ailleurs, des pratiques comme l'éveil aux langues ou la médiation linguistique replacent la traduction dans une perspective européenne et inclusive, valorisant les compétences plurilingues des élèves. Enfin, les dimensions créatives et interprétatives, illustrées par la traduction littéraire créative et le modèle cognitif de l'École de Paris, soulignent le potentiel réflexif, esthétique et intellectuel de la traduction en contexte scolaire.

Ainsi, ce chapitre confirme que la traduction, lorsqu'elle est intégrée de manière réfléchie et adaptée, peut devenir un vecteur efficace d'apprentissage, de métacognition et de médiation interculturelle. Elle permet aux élèves de développer non seulement des compétences linguistiques, mais également des attitudes positives vis-à-vis de la diversité linguistique et culturelle.

Chapitre troisième  
Etude empirique sur  
l'utilisation de la traduction  
dans les pratiques  
pédagogiques en FLE

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

À la suite de l'étude théorique consacrée à la traduction en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement du FLE au cycle primaire, cette partie pratique s'attache à analyser la réalité des pratiques en classe. Elle s'inscrit dans une perspective de vérification des hypothèses formulées en amont, à travers l'observation de situations d'enseignement concrètes et l'exploitation de données recueillies sur le terrain.

La démarche adoptée repose sur une méthodologie qualitative et descriptive, incluant l'observation de deux séances expérimentales conduites en 3<sup>e</sup> année primaire, l'administration d'un questionnaire auprès d'enseignants de FLE, ainsi qu'un travail d'analyse croisée des données recueillies. Cette approche permet d'étudier les composantes essentielles de la planification et de la mise en œuvre des séances de FLE, en lien avec l'usage possible de la traduction.

L'étude porte notamment sur la définition des objectifs pédagogiques, l'analyse des besoins des élèves, le choix des supports didactiques, la structuration des activités, la gestion des ressources matérielles et du temps, les modalités d'évaluation, ainsi que la présence éventuelle des technologies numériques dans les pratiques. L'ensemble de ces éléments contribue à une meilleure compréhension des choix didactiques effectués par les enseignants et de leur cohérence avec les besoins des apprenants.

Cette partie vise ainsi à identifier les pratiques pédagogiques liées à l'enseignement du FLE dans le cycle primaire, en examinant leur organisation, leurs fondements, ainsi que les logiques pédagogiques qui les sous-tendent, dans la perspective d'une réflexion sur la place que la traduction pourrait occuper dans ce cadre.

#### **1- Méthodologie et instruments de recherche :**

L'efficacité de l'enseignement-apprentissage du FLE se trouve conditionnée par l'implémentation d'une démarche didactique et pédagogique rigoureusement élaborée. En substance, cette approche constitue une architecture méthodologique robuste, régie par des canons fondamentaux assurant tant la progression que la pérennité des apprentissages. Au sein du contexte didactique du FLE, la structuration de ces apprentissages repose systématiquement sur des activités langagières variées et différenciées.

Dans ce travail de recherche, nous focalisons notre vision d'étude sur l'utilisation de la traduction comme pratique pédagogique dans l'enseignement du FLE. Pour ce faire, nous allons compter sur une méthodologie empirique basée sur une enquête sur terrain et un questionnaire dédié aux enseignants du FLE en Algérie.

##### **1- 1 - Approche suivie :**

Afin d'évaluer l'efficacité de la traduction dans l'apprentissage du FLE en Algérie et de vérifier les hypothèses formulées, une expérimentation a été conduite auprès d'apprenants du cycle primaire. Cette démarche empirique constitue le volet pratique de notre étude. Bien qu'elle représente un processus méthodologique exigeant et complexe, elle a permis d'opérationnaliser dans un cadre scientifique rigoureux les concepts théoriques préalablement établis. Notre ambition méthodologique consiste à démontrer et quantifier systématiquement, au fil de l'analyse, l'impact de l'intégration de la langue maternelle par le biais de la traduction sur le développement des compétences communicatives et interactionnelles. Dans ce chapitre, nous répondrons directement à notre problématique centrale, tout en explicitant les objectifs procéduraux, le déroulement expérimental et les effets observables sur les comportements apprenants. Cette enquête requiert la mobilisation concertée de ressources et techniques de recherche pluridisciplinaires, visant à éprouver la problématique initiale par la corroboration ou l'infirmité des hypothèses avancées.

La recherche éducative emprunte des trajectoires méthodologiques plurielles, où outils et techniques structurent la concrétisation des objectifs scientifiques. Néanmoins, sa finalité épistémologique demeure constante : produire des données permettant la compréhension,

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

la description et l'explication des phénomènes étudiés. Cette enquête se définit comme « empirique » lorsqu'elle soumet modèles, concepts et théories à l'épreuve des faits pour en affiner, infirmer ou valider les postulats.

Notre démarche s'ancre résolument dans ce paradigme empirique, exigeant une validation permanente des connaissances par l'interprétation rigoureuse des données de terrain. Cette exigence implique le strict respect des normes garantissant la crédibilité scientifique et la valorisation académique des travaux. Conformément aux principes de la recherche fondamentale, notre méthodologie expérimentale intègre :

- Des entretiens semi-directifs suivant un protocole standardisé
- L'application systématique des principes de la recherche-action assurant ainsi la robustesse épistémique des résultats.

Nous conduisons une étude descriptive, comparative et exploratoire respectant les impératifs méthodologiques de ce courant : documentation exhaustive, collecte systématique de données, analyse interprétative des entretiens et résultats expérimentaux. Cette triangulation vise à élucider l'intégration de la traduction dans l'enseignement du FLE.

Quatre impératifs épistémiques fondent notre rigueur scientifique :

1. Production de connaissances novatrices et cumulatives
2. Prise en compte de la multiplicité des logiques investigatrices
3. Ancrage dans un cadre théorique valide et opérationnel
4. Recours à des méthodologies pertinentes ouvrant de nouvelles pistes tout en assurant l'efficience, la fiabilité et la validité des sources et résultats

Notre recherche s'articule selon une double perspective méthodologique intégrative, conjuguant approches qualitative et quantitative. Dans un premier temps, des procédures qualitatives seront déployées incluant un questionnaire semi-directif (constituant le diagnostic initial). Dans un second temps, une analyse quantitative recourant à des méthodes statistiques comparatives sur l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE.

#### **1-2- La méthodologie de recherche**

Le choix méthodologique constitue une phase déterminante de la recherche scientifique, nécessitant une mobilisation raisonnée de ressources diversifiées, où la finalité de chaque méthode dépend intrinsèquement des objectifs et hypothèses formulés. Notre

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

dispositif combine deux approches complémentaires: l'observation et l'expérimentation.

L'observation, qualifiée par Fraisse (1963) de méthode fondamentale pour déceler les faits remarquables, permet de vérifier les hypothèses initiales tout en garantissant la scientificité. Notre protocole initiera le recueil de données par des observations in situ, devant précéder les phases expérimentales. Cette démarche est indissociable de l'étude des groupes sociaux en contexte scolaire, permettant d'examiner les comportements collectifs au moyen de techniques variant de la prise de notes dans des carnets de bord à l'utilisation d'enregistrements sonores. Conscients des risques de subjectivité, nous adoptons une observation participante périphérique - distincte de l'observation participante complète par son degré modéré d'implication - que Mucchielli (1996, p.146) définit par la participation à « la vie et aux activités des sujets observés ». Cette posture rejoint la conception de Hughes (1996) qualifiée d'émancipatrice par Diaz (2005), où le chercheur trouve « un équilibre subtil entre le détachement et la participation », approche que Soulé (2007, p.129) décrit comme un compromis : « être participant et observateur à temps partiel, c'est-à-dire participant en public et observateur en privé ».

Parallèlement, la méthode expérimentale vise à établir des rapports de causalité entre variables par la standardisation des conditions pédagogiques. Cette opérationnalisation contrôlée, structurée selon une hiérarchie procédurale rigoureuse, permettra spécifiquement de tester l'efficacité de l'utilisation de la traduction en classe de FLE et sur le développement de la compréhension de la façon générale.

#### 1-3- Public visé :

Notre étude cible spécifiquement les acteurs clés du système éducatif impliqués dans la transmission et l'encadrement du FLE. L'échantillon se compose :

- **Des enseignants de FLE** au cycle primaire, principaux implémentés des pratiques pédagogiques étudiées ;
- **Des inspecteurs pédagogiques**, garants des orientations méthodologiques et évaluateurs des pratiques de classe ;
- **Des responsables académiques** (tutelle, conseillers pédagogiques), décideurs des programmes et formations.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Cette triangulation des profils permet :

1. **Une représentativité systémique** : croiser le terrain (enseignants), le conseil (inspecteurs) et la gouvernance (tutelle) ;
2. **Une analyse multidimensionnelle** : confronter les pratiques réelles aux prescriptions institutionnelles ;
3. **Une validité contextuelle** : inscrire les résultats dans la chaîne décisionnelle complète de l'enseignement du FLE.

Les données recueillies auprès de ces trois pôles offriront ainsi une cartographie complète des enjeux liés à l'usage de la traduction comme outil pédagogique.

## 2- l'expérimentation :

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études sur l'enseignement du FLE au cycle primaire, on a eu l'occasion d'observer deux séances pédagogiques à l'école primaire « HEDJABI IBRAHIM », situé dans la wilaya de Bouira. Cette école est implantée près de la Gendarmerie nationale, dans un quartier central de la ville.

Ces observations nous ont offert l'opportunité d'analyser deux approches pédagogiques différentes : une séance d'évaluation des acquis dans la première classe et une séance centrée sur l'expression orale et écrite dans la seconde. Ces expériences ont approfondi notre réflexion sur les pratiques d'enseignements du FLE dans les écoles algériennes, en mettant en évidence les méthodes utilisées pour développer les compétences linguistiques des élèves.

### 2-1 Déroulement de la première séance (classe 1) :

Cette séance observée le 29/05/2025 à 14h était une évaluation visant à vérifier les acquis des élèves en compréhension orale et écrite. Cette évaluation consistait en un test basé sur un texte lu à haute voix par l'enseignante, suivi de questions auxquelles les élèves devaient répondre par écrit.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Son objectif principal de séance était d'évaluer la capacité des élèves à comprendre un texte en français et à formuler des réponses pertinentes sans recourir à leur langue maternelle. L'activité visait également à encourager l'écoute active et à développer l'autonomie linguistique des élèves.

L'enseignante a adopté une approche communicative, lisant le texte avec une articulation claire et un rythme adapté au niveau des élèves. Elle a utilisé des gestes explicatifs pour faciliter la compréhension, sans recourir à la traduction. Après la lecture, elle a posé les questions à haute voix, les répétant si nécessaire, et a laissé aux élèves le temps de répondre par écrit. Elle circulait dans la classe pour observer leur travail et offrir une aide individualisée en reformulant ou en mimant certains éléments.

Les élèves ont montré une attention et un engagement global. Certains ont demandé à l'enseignante de répéter ou de réexpliquer les questions, et elle a toujours répondu en français, en s'adaptant à leur langage. On a pu observer un effort de concentration et un désir de comprendre malgré l'absence de traduction, ce qui indique une certaine familiarité avec ce type de situation.

Cette séance illustre une approche immersive axée sur l'exposition directe à la langue. L'enseignante privilège une pédagogie de l'input compréhensible, utilisant des stratégies alternatives à la traduction, telles que les gestes, la reformulation et la répétition. Cette méthode favorise le développement de l'écoute et de la compréhension contextuelle.

Toutefois, il est à noter que certains élèves auraient peut-être bénéficié d'une traduction ponctuelle pour mieux saisir le sens de certains mots-clés, surtout dans un contexte d'évaluation. Cela met en évidence l'intérêt d'intégrer la traduction de manière stratégique, non pas comme une solution systématique, mais comme un outil complémentaire au service de la pédagogie.

#### **2-2 Déroulement de la deuxième séance (classe 2) :**

La deuxième séance qu'on a observée s'est déroulée dans une classe de primaire lors d'un cours de FLE le 29/05/2025 à 08h. Elle visait à aborder à la fois l'oral et l'écrit, avec pour objectif principal de faire découvrir et distinguer certains sons proches, notamment « ion », « oin », et « ien ». L'enseignant avait élaboré une leçon centrée sur la

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

phonétique et le vocabulaire, illustrée par des exemples simples comme lion, chien, point, camion, etc... cette séance avait pour but d'enrichir le lexique des élèves, de les sensibiliser aux différences sonores à l'orale et de les aider à mémoriser l'écriture correcte de ces mots souvent confondus.

En début de séance, l'enseignante a inscrit les mots au tableau en les regroupant par sons, permettant ainsi une visualisation claire des correspondances entre sons et graphies. Elle prononçait chaque mot distinctement, en mettant l'accent sur le son étudié, et invitait les élèves à répéter à haute voix. Pour s'assurer de leur compréhension et éviter toute confusion, il a eu recours à la traduction en arabe et en kabyle pour certains mots clés. Par exemple, après avoir écrit et prononcé le mot « lion », elle demandait aux élèves de donner sa signification dans leur langue, puis confirmait lui-même la traduction. Ce procédé a été appliqué pour d'autres mots comme chien, camion, et point.

La méthode utilisée repose donc sur une approche contrastive, combinant input phonétique, répétition orale, écriture collective et traduction stratégique. Contrairement à une immersion totale, le recours ponctuel à la traduction s'est révélé très utile. Les élèves réagissaient positivement : ils répétaient avec enthousiasme, levaient la main pour proposer des traductions ou poser des questions, et semblaient rassurés de pouvoir s'appuyer sur leur langue maternelle pour mieux comprendre. L'ambiance était dynamique, et l'enseignant encourageait chaque effort, favorisant ainsi un climat de confiance propice à l'apprentissage.

Cette séance illustre l'efficacité d'une pédagogie plurilingue, où la traduction est considérée non pas comme obstacle, mais comme un outil didactique facilitant l'accès au sens, en particulier pour les jeunes apprenants. Elle montre que dans un contexte où les élèves partagent une langue maternelle commune, mobiliser cette langue de manière ciblée peut renforcer les apprentissages en langue étrangère, surtout pour des sons proches ou des mots nouveaux.

3- Les résultats de questionnaire :

## Copie de Questionnaire sur la traduction comme outil pédagogique dans l'enseignement de FLE

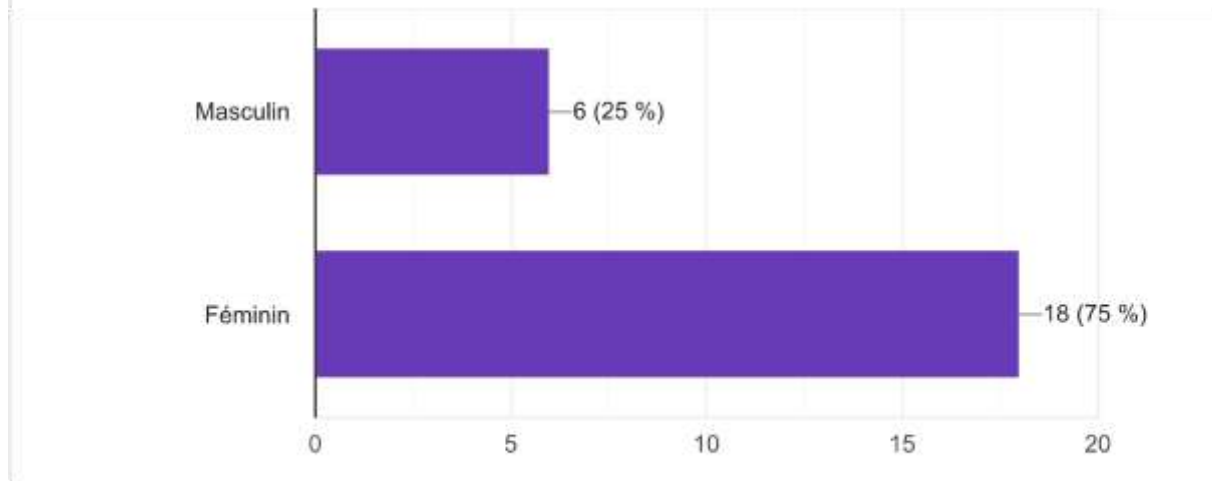
24 réponses

\* Informations générales :

[Copier](#)

1. Sexe :

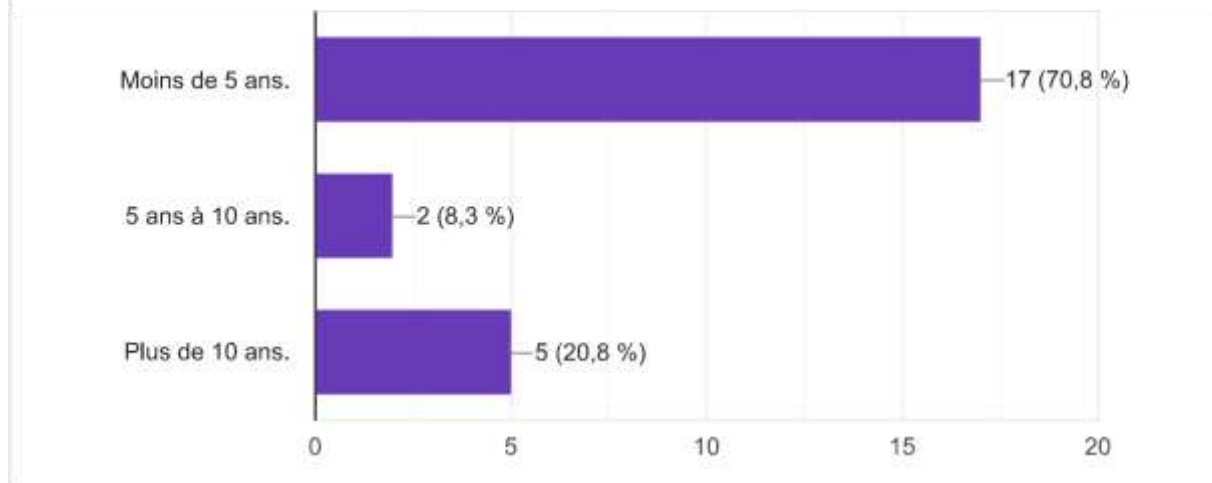
24 réponses



2. Années d'expérience dans l'enseignement du français au primaire :

[Copier](#)

24 réponses



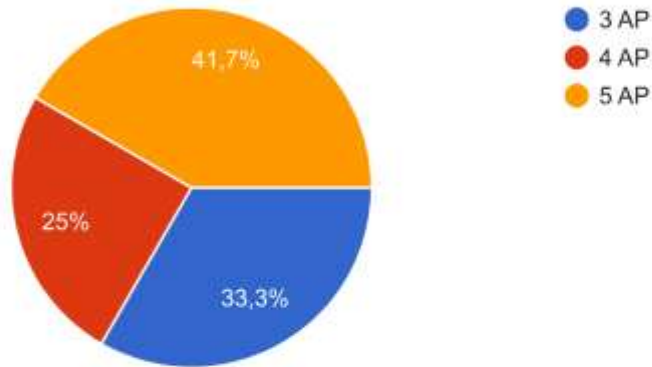
## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

#### 3. Niveau (x) enseigné (s) :

 Copier

24 réponses

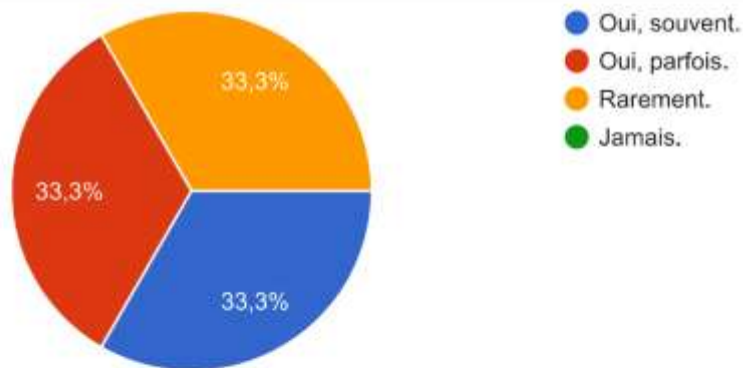


#### \* Pratiques pédagogiques liées à la traduction :

 Copier

#### 4. Utilisez-vous la traduction (français-arabe/tamazight) (arabe/tamazight - français) en classe?

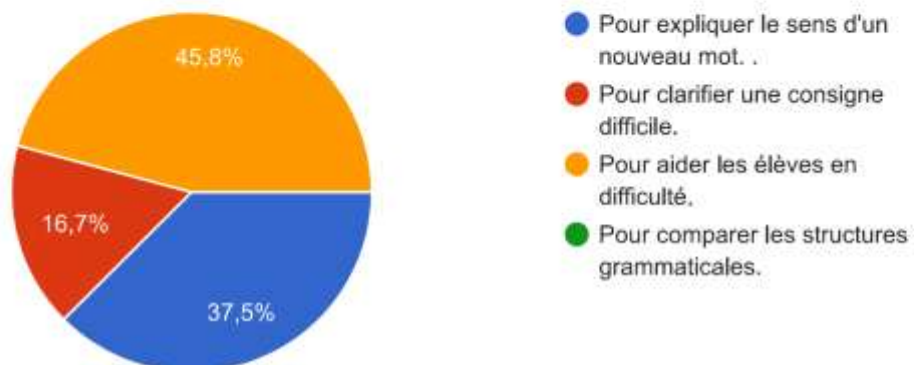
24 réponses



#### 5. Dans quelles situations utilisez-vous la traduction?

 Copier

24 réponses



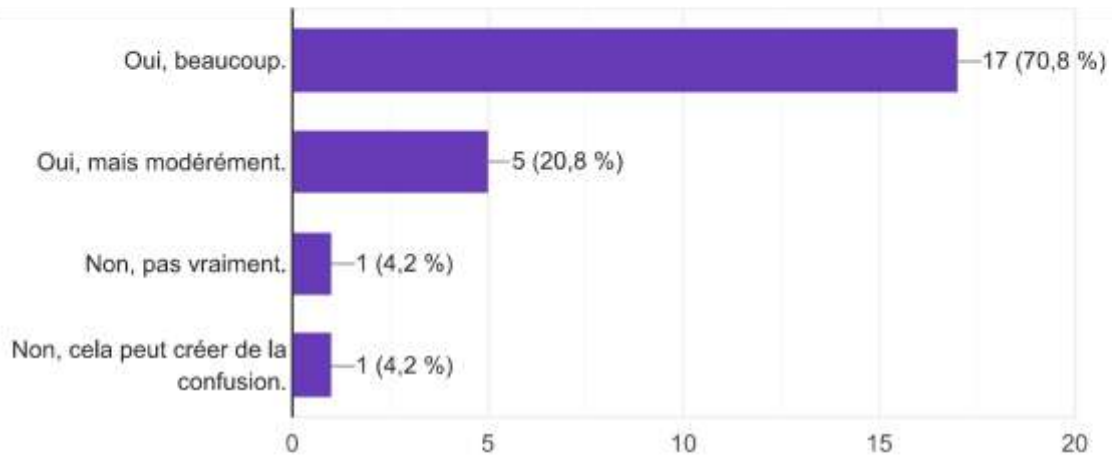
## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

6. Selon vous, la traduction aide-t-elle les élèves à mieux comprendre le français?

 Copier

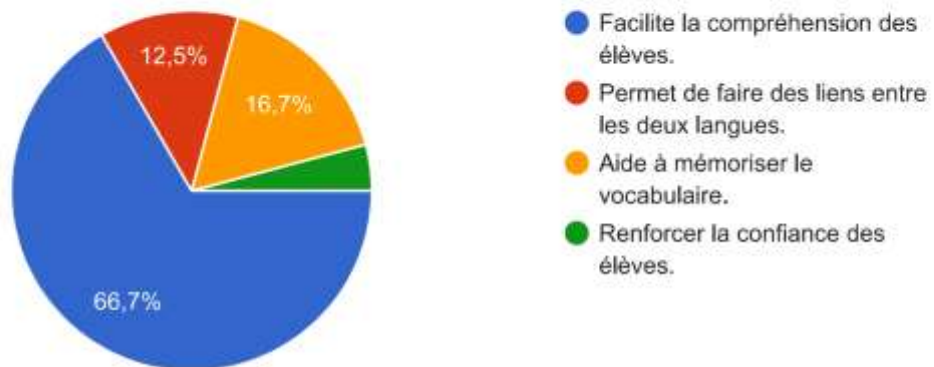
24 réponses



7. Quels sont les avantages de la traduction en classe de français ?

 Copier

24 réponses



8. Quels sont les inconvénients ou risques de la traduction en classe?

 Copier

24 réponses



## Chapitre troisième

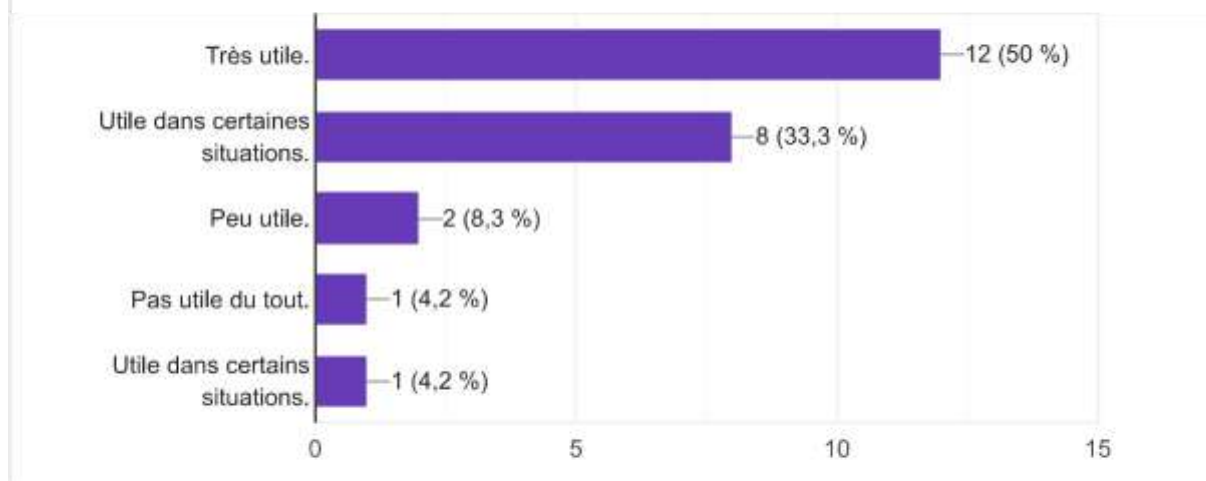
### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

\* Perception de l'importance de la traduction :

 Copier

9. À quel point jugez-vous la traduction utile dans l'apprentissage du français au primaire ?

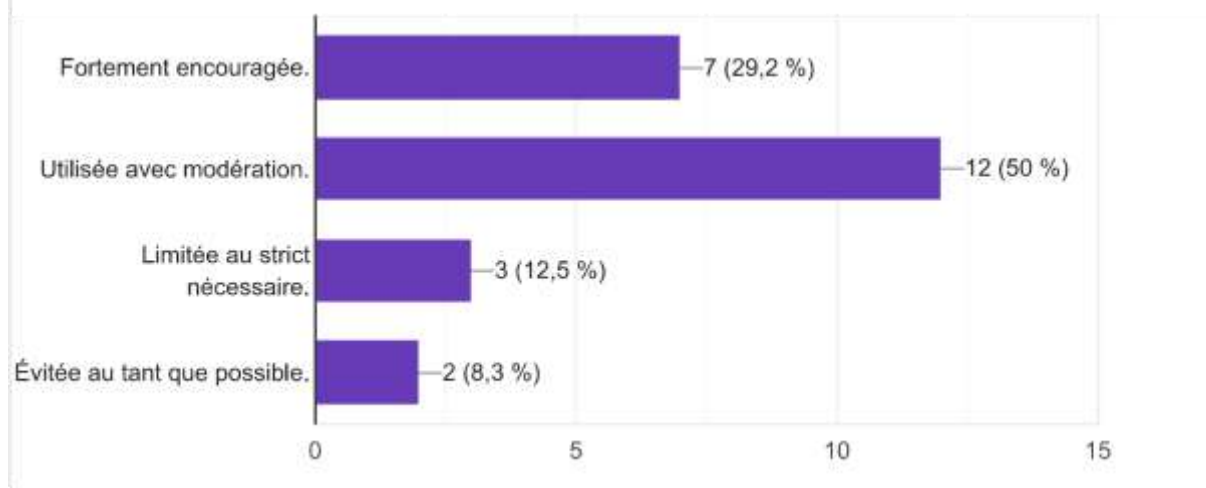
24 réponses



10. Pensez-vous que la traduction devrait être encouragée ou limitée en classe ?

 Copier

24 réponses



## Chapitre troisième

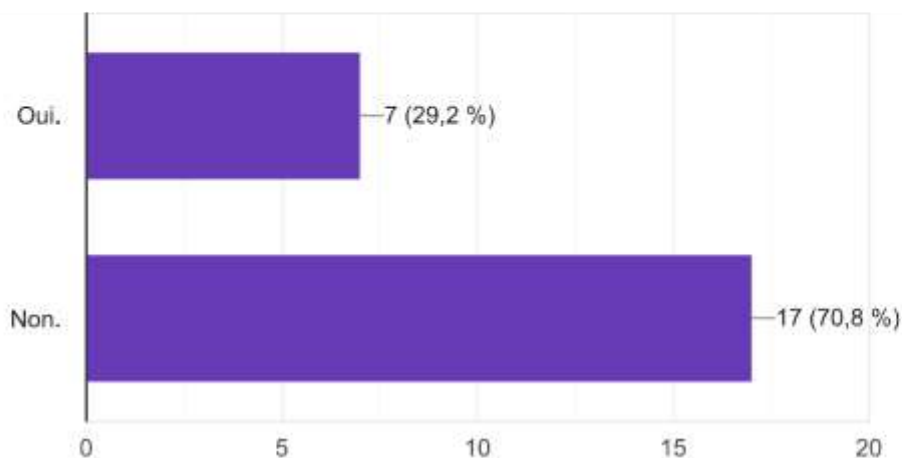
### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

e

11. Avez-vous reçu une formation sur l'utilisation pédagogique de la traduction ?

 Copier

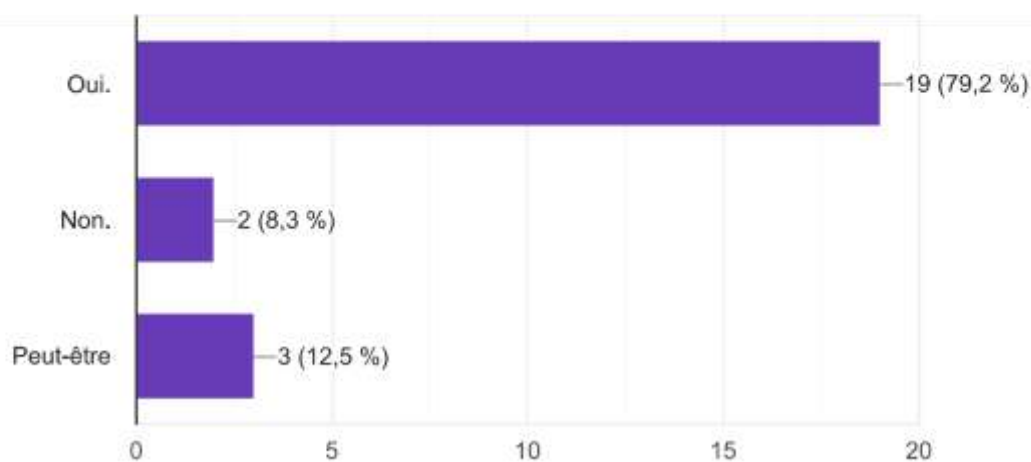
24 réponses



12. Souhaitez-vous avoir plus de ressources ou de formations sur ce sujet ?

 Copier

24 réponses



## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

e

#### \* Commentaires libres

13. Avez-vous des suggestions ou remarques sur l'utilisation de la traduction en classe de français?

24 réponses

La traduction facilite la compréhension chez les élèves mais il faut la limiter comme même

Je vois que l'utilisation de la traduction dépend du niveau des élèves .

A utiliser dans certains cas pas de façon générale

La traduction peut être un outil pertinent en classe de FLE, notamment pour faciliter la compréhension des structures linguistiques et enrichir le vocabulaire. Utilisée de manière réfléchie, elle permet aux élèves d'établir des passerelles entre leur langue maternelle et le français, favorisant ainsi une meilleure appropriation des contenus.

Oui, la traduction peut être utile pour clarifier des points grammaticaux ou lexicaux, mais elle doit être utilisée avec modération pour encourager l'immersion et la pensée en français.

Il faut limiter l'utilisation de la traduction /// ça permet à l'élève d'acquérir un bon bagage linguistique

Je pense que la traduction en classe de français est vraiment utile car elle aide les élèves à mieux comprendre leurs cours et leçons

Utiliser seulement si nécessaire

No

On peut traduire, oui, mais il faut faire attention, les élèves peuvent s'habituer, ça devient compliqué pour eux.

Oui

Traduction en classe français

C'est facile à comprendre

Tr utile mais il faut l'utiliser avec modération

Oui, l'utilisation de la traduction en classe peut être très utile pour les élèves qui apprennent une nouvelle langue, car cela peut les aider à comprendre le contenu plus facilement et à améliorer leur compétence linguistique.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

e

À utiliser mais pas souvent pour que l'apprenant ne soit pas habitué à elle.
.
lui
À utiliser avec modération
Ça n'aide pas l'élève a progresser
Très intéressant
La traduction dans n'importe quelle langue est utile pour la compréhension de l'élève.
Non

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Ce formulaire vous semble suspect ? [Signaler](#)

Google Forms

#### 3-1 Commentaire général mis à jour sur les résultats du questionnaire :

Les résultats du questionnaire révèlent une intégration significative de la traduction comme stratégie pédagogique dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au cycle primaire. Une large majorité des enseignants interrogés, soit 87,5 %, déclare avoir recours régulièrement à la traduction dans leur pratique quotidienne. Cette fréquence d'utilisation témoigne de la place centrale que cette méthode occupe dans les dispositifs d'enseignement actuels. Elle est principalement mobilisée pour répondre à deux objectifs spécifiques : l'explication du vocabulaire nouveau, citée par 45,8 % des répondants, et la clarification des consignes, mentionnée par 37,5 %. Ces deux fonctions illustrent le rôle de la traduction comme outil de médiation linguistique, facilitant l'accès au sens dans un contexte d'apprentissage où les élèves débutants ont encore peu d'autonomie en langue cible.

L'appréciation générale de cette pratique est globalement positive, avec 70,8 % des enseignants qui considèrent que la traduction contribue à une meilleure compréhension du français chez les apprenants. Cette perception favorable repose notamment sur le gain de clarté immédiate qu'offre la traduction, un aspect valorisé par 66,7 % des participants qui y voient un moyen d'assurer une compréhension instantanée du message linguistique. Ce constat renforce l'idée que la traduction n'est pas uniquement une méthode de secours mais qu'elle peut jouer un rôle structurant dans l'appropriation de la langue étrangère, en particulier dans les premières années de scolarisation.

L'échantillon du questionnaire est en grande partie composé de femmes (75 %), ce qui reflète la composition genrée typique du corps enseignant dans l'enseignement primaire. En ce qui concerne l'expérience professionnelle, une majorité des enseignants (70,8 %) se situe dans la tranche de moins de cinq ans d'ancienneté. Ce chiffre suggère que la population enquêtée est soit relativement jeune, soit nouvellement entrée dans le métier, ce qui peut influencer leur rapport à l'innovation pédagogique ou à certaines pratiques

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

établies. À cela s'ajoutent 29,2 % d'enseignants ayant entre cinq et dix ans d'expérience, et 20,8 % disposant de plus de dix années de pratique, assurant une certaine diversité de profils au sein de l'échantillon, et par conséquent une variété de points de vue sur l'usage de la traduction.

Le recours à la langue maternelle (arabe ou tamazight) comme passerelle vers le français est particulièrement répandu dans les classes de 3e (33,3 %), 4e (25 %) et surtout 5e année (41,7 %). Ces données laissent supposer que les besoins en clarification augmentent avec la complexité croissante des contenus linguistiques au fil des niveaux, ou que la pratique de la traduction est parfois maintenue par habitude ou précaution, même lorsque les élèves sont supposés avoir acquis un certain degré d'autonomie.

Toutefois, malgré ces atouts apparents, l'utilisation de la traduction suscite plusieurs interrogations pédagogiques. Une proportion non négligeable d'enseignants, soit 66,7 %, exprime une inquiétude face à la dépendance que cette méthode pourrait engendrer chez les élèves. Ce type de dépendance risque, selon eux, de freiner le développement de la pensée directe en français, un objectif fondamental dans le cadre du FLE. Ce paradoxe est d'autant plus révélateur que les enseignants qui soulignent ce danger sont souvent les mêmes qui continuent à recourir à la traduction de manière régulière. Cette contradiction pourrait être attribuée à un manque de formation didactique spécialisée ou à l'absence d'alternatives pédagogiques concrètes et opérationnelles.

En parallèle, la moitié des répondants (50 %) signale que l'usage fréquent de la traduction peut réduire l'immersion linguistique, considérée comme un levier important pour l'apprentissage naturel de la langue. De plus, 37,5 % des enseignants craignent que les élèves rencontrent des difficultés à s'exprimer en français lorsqu'ils ne peuvent pas s'appuyer sur leur langue maternelle. Cette dépendance à la traduction ne semble pas non plus avoir un impact positif sur la confiance des apprenants, contrairement à ce que certains enseignants pourraient supposer initialement.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Les commentaires qualitatifs recueillis dans le cadre de l'enquête viennent enrichir cette analyse. Ainsi, 37,5 % des enseignants insistent sur la nécessité d'une utilisation modérée de la traduction afin d'éviter que les élèves n'en fassent une habitude excessive. D'autres (12,5 %) vont plus loin en alertant sur les dangers de cette dépendance pour le développement de la compétence communicative en français. Une partie significative des répondants (50 %) recommande une utilisation sélective, ciblée sur des situations pédagogiquement complexes ou particulièrement délicates. Par ailleurs, 41,7 % privilégient un usage occasionnel, adapté aux besoins spécifiques des élèves, ce qui reflète une volonté d'ajuster la pratique de la traduction en fonction du niveau de difficulté et des profils d'apprentissage, notamment en 5e année, où l'on retrouve la plus forte proportion d'enseignants concernés. Il est aussi pertinent de souligner que cette classe de niveau est souvent prise en charge par des enseignants ayant moins de cinq ans d'expérience (70,8 %), ce qui pourrait expliquer une certaine fréquence d'usage de la traduction, peut-être en raison d'un besoin de sécurité ou d'un manque d'outils alternatifs.

Dans cette perspective, l'analyse actuelle invite à explorer des pistes de diversification méthodologique, en particulier à travers l'intégration de technologies éducatives. Des applications de traduction assistée ou de médiation linguistique numérique pourraient venir compléter les approches traditionnelles, en apportant un soutien individualisé tout en limitant les effets de dépendance. Ces outils pourraient offrir aux enseignants, surtout les moins expérimentés, des ressources pédagogiques ajustées à leurs besoins et à ceux de leurs élèves. L'intérêt exprimé par 79,2 % des enseignants pour des ressources ou formations supplémentaires souligne clairement un besoin d'accompagnement professionnel. Ce constat plaide pour la mise en place de modules de formation continue spécifiquement axés sur l'utilisation raisonnée et contextuelle de la traduction, prenant en compte à la fois les niveaux d'enseignement, les compétences langagières visées, et la diversité des publics scolaires.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Une telle démarche permettrait d'optimiser les bénéfices identifiés, comme la facilitation de la mémorisation lexicale, tout en réduisant les effets indésirables, notamment le risque de dépendance excessive à la langue maternelle, que 66,7 % des enseignants considèrent comme problématique. Cette position ambivalente – entre reconnaissance des avantages et crainte des dérives – révèle une tension pédagogique qui mérite d'être abordée de manière structurée.

Enfin, les chiffres relatifs aux avantages (83,3 % des enseignants soulignant une meilleure compréhension grâce à la traduction) et aux inconvénients (54,2 % alertant sur la dépendance) illustrent la complexité de cette pratique. Ils témoignent de la nécessité d'instaurer un cadre didactique précis, permettant aux enseignants d'évaluer régulièrement les effets de la traduction sur les apprentissages. Un tel dispositif d'évaluation continue pourrait leur offrir des repères pour ajuster la fréquence et les modalités d'utilisation de la traduction selon les progrès observés chez les élèves. Parallèlement, une meilleure sensibilisation aux pratiques innovantes et aux stratégies pédagogiques fondées sur des approches plurilingues pourrait contribuer à faire de la traduction non pas une béquille, mais un véritable levier de développement linguistique. Cette transformation ne pourra s'opérer qu'en réponse aux besoins exprimés par les enseignants sur le terrain, notamment ceux qui débutent et qui constituent une grande partie de l'échantillon. Elle nécessitera des efforts concertés en matière de formation, de recherche-action et de mise à disposition de ressources adaptées, afin que la traduction puisse devenir un outil d'apprentissage durable, au service de l'autonomie langagière des élèves, malgré les risques et limites reconnus de son usage.

## 3. Analyses et interprétations des données

### 3- 1- Regards croisés des enseignants :

- **L'enseignante de la première classe :**

À la suite de l'observation d'une séance d'évaluation en compréhension orale et écrite dans une classe de 3<sup>e</sup> année primaire, il a été jugé pertinent d'explorer les ressources mobilisées par l'enseignante pour concevoir ses séquences pédagogiques. La question suivante lui a été posée : « *Quelles sont les principales sources documentaires que vous mobilisez pour préparer vos cours de FLE ?* ».

L'enseignante a indiqué que son support principal est le manuel scolaire, édité par le ministère de l'Éducation nationale. Selon elle, ce manuel est essentiel pour structurer la progression annuelle, car il est aligné sur les objectifs institutionnels et les compétences attendues à ce niveau. Elle y puise des textes, des activités de compréhension ainsi que des propositions d'exercices conformes au programme. Pour l'évaluation observée, elle s'est appuyée sur ces contenus afin d'assurer leur adéquation avec les exigences nationales.

Toutefois, elle a reconnu que l'utilisation exclusive du manuel présente certaines limites, notamment concernant la motivation des élèves et la diversification des démarches pédagogiques. Ainsi, en dehors des évaluations formelles, elle enrichit systématiquement ses cours par des documents complémentaires sélectionnés personnellement. Elle exploite notamment des ressources issues de plateformes éducatives numériques telles que TV5MONDE langue française, francetv éducation ou bonjour de France. Ces sites proposent des contenus variés (vidéos, fiches pédagogiques, documents audio, jeux interactifs, supports visuels) qui renforcent la compréhension orale et exposent les élèves à une pluralité de registres linguistiques.

L'enseignante a également souligné sa pratique régulière d'élaborer des documents pédagogiques personnalisés, visant explicitement la différenciation des apprentissages. En fonction des profils des élèves, elle conçoit des fiches simplifiées, des supports visuels illustratifs, des jeux de rôle contextualisés et des activités de production orale adaptées. Ce

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

travail de création répond à une nécessité d'adaptation face à l'hétérogénéité de la classe, lui permettant de cibler plus finement les difficultés individuelles.

Ce témoignage met en lumière la complémentarité nécessaire entre les supports du manuel scolaire et les ressources développées par l'enseignant. Si le manuel assure la cohérence du parcours d'apprentissage, son enrichissement par des ressources vivantes, contextualisées et engageantes permet d'intégrer des contenus plus actuels, authentiques et souvent plus ludiques, favorisant ainsi une immersion linguistique plus riche.

Cette discussion révèle par ailleurs une démarche réflexive chez l'enseignante, qui module ses supports selon les contextes : lors des évaluations, elle adopte une posture rigoureuse et respecte strictement le cadre officiel ; pour les séquences d'apprentissage quotidiennes, elle diversifie ses ressources afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des élèves. "Cette capacité d'adaptation s'avère fondamentale dans l'enseignement du FLE au primaire, conformément aux principes de la différenciation pédagogique appliquée à la langue (Prud'homme et al., 2016, P 92 et 174), et ce d'autant que la motivation des élèves et la variété des approches sont reconnues comme des facteurs déterminants de la réussite en acquisition précoce des langues (Tagliante, 2021, p 140)."

- **L'enseignant de la deuxième classe :**

L'enseignant a explicitement indiqué qu'il ne se limite pas à un manuel unique pour ses séquences d'enseignement de FLE en primaire. Bien qu'il reconnaisse l'importance des manuels pour le respect du programme national, il privilégie une approche plus flexible. Pour lui, le manuel constitue une base, mais ne doit pas entraver la créativité pédagogique.

Il conçoit ses séquences en fonction d'objectifs linguistiques précis et sélectionne systématiquement des documents susceptibles de susciter l'intérêt des élèves. Il intègre notamment des supports authentiques (affiches, brochures, extraits de livres, bandes dessinées, publicités) qui ancrent l'apprentissage dans des contextes réels et diversifient les types de discours. Des ressources numériques interactives (applications, vidéos) sont également mobilisées pour renforcer la compréhension orale.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

L'enseignant accorde une importance centrale à la dimension culturelle des documents. Selon lui, enseigner le FLE implique d'ouvrir les élèves à la francophonie et à sa diversité culturelle. Il sélectionne ainsi des chansons, des courts-métrages et des récits issus de différents pays francophones, ce qui stimule l'intérêt des élèves tout en élargissant leurs perspectives.

Sa démarche s'inscrit dans une approche constructiviste, centrée sur les besoins identifiés de ses élèves. Il observe régulièrement le groupe et réalise des évaluations diagnostiques pour adapter ses supports. Face à des difficultés récurrentes, il crée des outils sur mesure, tels que des fiches de vocabulaire imagées ou des activités ludiques de consolidation.

Ce témoignage illustre une approche pédagogique créative et différenciée, fortement contextualisée. Contrairement à une méthode strictement centrée sur le manuel, il déploie une diversification réfléchie des supports, témoignant d'un engagement personnel marqué dans la préparation de ses cours. Cette pratique favorise une dynamique de classe positive et une adhésion accrue des élèves.

### 3-2 Conception des séances du FLE au cycle primaire :

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en troisième année primaire (3AP), la conception des séances pédagogiques repose sur des choix didactiques raisonnés, alignés sur les objectifs curriculaires et les besoins spécifiques des apprenants. Les deux enseignantes observées ont développé des approches distinctes pour structurer leurs interventions. Cette analyse comparative examine six dimensions clés de leur pratique.

#### *1. Définition des objectifs pédagogiques :*

- **Première classe** : L'enseignante a ancré ses objectifs dans le manuel officiel, visant des compétences institutionnelles explicites : *extraire des informations textuelles, identifier des personnages, et répondre à des questions de compréhension basique*. Ces cibles, orientées vers l'évaluation formative, priorisaient la compétence réceptive.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

- **Deuxième classe** : L'enseignante a défini des objectifs intégrant des dimensions phonéto-lexicales : *discrimination auditive, prononciation correcte, et reconnaissance graphémique* via un lexique familier. L'accent était mis sur la multimodalité (oral/écrit), adaptée au niveau linguistique des élèves pour consolider la maîtrise du code.

#### 2. Identification des besoins des élèves :

- **Enseignante de la première classe** : Consciente des lacunes en compréhension écrite, elle a proc

édé à une *lecture oralisée du texte* et à une *reformulation contextuelle des consignes*, tout en préservant le cadre évaluatif. Elle a souligné l'impératif d'éviter la traduction littérale pour favoriser l'immersion linguistique.

- **Enseignante de la deuxième classe** : Face à l'hétérogénéité du groupe, elle a mis en œuvre une *différenciation proactive* : soutien individualisé (répétitions, étayage phonétique), recours ponctuel à la traduction lexicale, et activités de mémorisation kinesthésique. Cette démarche ciblait explicitement le renforcement des compétences phonologiques émergentes.

#### 3. Choix des supports pédagogiques :

- **Première classe** : Usage exclusif du *manuel scolaire officiel* comme support d'évaluation, conformément au protocole institutionnel. Aucune ressource externe n'a été intégrée, préservant la standardisation requise.

- **Deuxième classe** : Création de *supports visuels personnalisés* (fiches illustrées, cartes lexicales) et mobilisation de *jeux de rôle contextualisés*. Ces outils, caractérisés par leur simplicité et leur adéquation développementale, ont optimisé l'engagement actif des élèves.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

#### 4. Structuration séquentielle

- **Première classe** : (Cadre rigide) : Séquence évaluative linéaire :
  - Présentation du texte,
  - Lecture magistrale,
  - Explicitation des consignes,
  - Production écrite individuelle.

Un guidage systématique a été assuré à chaque transition.

- **Deuxième classe** : (Dynamique interactive) : Progression modulaire :
  - **Réactivation** : rappel des sons antérieurs,
  - **Découverte** : exemples illustrés et écrits,
  - **Systématisation** : lectures choralisées et individuelles,
  - **Production** : énoncés oraux intégrant les phonèmes cibles,
  - **Métacognition** : correction collective et auto-évaluation.

#### 5. Gestion matérielle et temporelle :

- **Première classe** : Matériel minimaliste (manuel, fiches-réponses). Temps alloué de manière équilibrée : 40% pour la lecture, 60% pour la production écrite. Gestion chronométrique rigoureuse.
- **Deuxième classe** : Supports multisensoriels anticipés (affiches, cartes, corpus lexical). Alternance rythmée des modalités :
  - 30% travail collectif,
  - 40% pratique individuelle,
  - 30% activités ludiques.

Cette variété a maintenu l'attention et soutenu les profils fragiles.

#### 6. Évaluation des acquis :

- **Première classe** : Évaluation *formative* via des productions écrites, croisées avec une grille critériée. Objectif : mesurer la maîtrise des compétences de compréhension.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

- **Deuxième classe** : Évaluation *continue* intégrée aux activités : observation des productions orales, rétroactions correctives immédiates, et auto-correction guidée. Approche visant à réduire l'anxiété tout en validant les apprentissages.

#### 7. Intégration des TICE dans l'enseignement du FLE au cycle primaire :

- **Première classe** :
  - **Absence de numérique** : Centrée sur un protocole évaluatif standardisé (manuel scolaire fiches).
  
- **Justifications observées** :
  - Contraintes du cadre certificatif,
  - Volonté de limiter les distracteurs cognitifs,
  - Renforcement de la concentration auditive.
  
- **Limites identifiées** : Difficultés de visualisation abstraite chez certains élèves, non compensées par des supports multimédias.
  
- **Deuxième classe : Scénarisation numérique**
  - **Outils mobilisés** :
    - Vidéoprojecteur pour supports iconotextuels,
    - Vidéo éducative (chanson mnémotechnique),
    - Ressources audio complémentaires.
  
  - **Impacts pédagogiques** :
    - Engagement accru des apprenants en difficulté,
    - Renforcement de la mémoire procédurale (auditive/visuelle),
    - Création d'un environnement low-anxiety.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Critère	Séance 1 (sans TICE)	Séance 2 (avec TICE)
<b>Motivation</b>	Concentration institutionnelle	Engagement multimodal
<b>Mémorisation</b>	Apprentissage déclaratif	Ancrage procédural multisensoriel
<b>Inclusion</b>	Risque de décrochage passif	Soutien aux profils diversifiés

### 3-3- Analyse des stratégies pédagogiques mobilisées par les enseignants du FLE en 3<sup>ème</sup> année primaire :

À l'issue d'une séance d'évaluation centrée sur les compétences de compréhension orale et écrite dans la classe de troisième année primaire (3e AP), nous avons mené un entretien avec l'enseignante titulaire. Cet échange nous a permis d'identifier les stratégies pédagogiques qu'elle déploie tant dans les situations d'évaluation que dans les pratiques didactiques quotidiennes.

#### 1. Approche communicative

Lors de la séance d'évaluation en classe de 3e AP, nous avons observé que l'enseignante a présenté un support écrit accompagné de questions de compréhension. Elle a procédé à une lecture magistrale oralisée et articulée, suivie de reformulations ciblées des consignes. Cette méthodologie démontre l'application d'une approche communicative en contexte évaluatif, centrée sur la compréhension orale tout en instaurant un climat sécurisant favorable au développement des compétences langagières en français.

#### 2. Développement phonologique et approche multisensorielle

Durant cette séance consacrée aux phonèmes-graphèmes complexes (« ion », « oin », « ien »), nous avons constaté que l'enseignante a inscrit des lexèmes au tableau (ex. "lion", "chien") en procédant à une modélisation articulatoire accentuée sur les terminaisons. Les apprenants ont effectué des répétitions chorales avant de proposer d'autres exemples. Cette démarche multisensorielle (auditive, visuelle, kinesthésique) vise à renforcer la mémoire phonologique et graphémique tout en établissant des liens systématiques entre oral et écrit selon une progression participative ancrée dans des exemples concrets.

#### 3. Pédagogie visuelle et gestuelle

- **Première classe :**

L'ensemble de la séance a été consacré à une évaluation formelle : distribution immédiate de supports écrits avec questions de compréhension, sans phase préparatoire. Les apprenants ont travaillé individuellement en silence, dans l'objectif spécifique de vérifier la compréhension écrite. Aucune séance de remédiation collective n'a suivi cette évaluation.

- **Deuxième classe :**

L'évaluation a été intégrée en clôture de séance sous forme de tableau à compléter avec des lexèmes contenant les sons étudiés. Cette activité visait explicitement la consolidation des acquis phonologiques par réinvestissement immédiat des éléments abordés.

#### 4. Ritualisation pédagogique

- **Première classe :**

Nous avons relevé l'importance accordée aux rituels initiaux : salutation collective, énonciation de la date (« aujourd'hui, nous sommes le mercredi 29 avril 2025 »). Bien que cette phase ait été écourtée, elle a permis une expression orale sécurisée. L'enseignante a systématiquement rappelé les consignes et objectifs, utilisant des formulations ritualisées (« Écoutez bien le texte », « Répondez aux questions sur le sujet ») qui structurent les attentes et renforcent la sécurité linguistique des apprenants fragiles.

- **Deuxième classe :**

Les routines matinales incluaient une dimension kinesthésique (gestes, mimiques). Nous avons particulièrement observé un rituel phonologique spécifique : répétition rythmique des lexèmes cibles par les apprenants regroupés au tableau, renforçant ainsi l'ancrage mnémonique et la conscience phonémique.

#### 5. Différenciation pédagogique

- **Première classe :**

L'enseignante a adapté son intervention par :

- Reformulations simplifiées
- Supports visuels adaptés
- Consignes raccourcies ou soulignées
- Soutien individualisé discret lors de la circulation

Cette différenciation réactive a permis une participation inclusive respectant les exigences évaluatives.

- **Deuxième classe :**

La différenciation s'est manifestée par :

- Sollicitation individuelle
- Étayage gestuel pour les apprenants en difficulté
- Gradation des tâches : répétition → lecture → écriture → création phrastique
- Encouragement à l'enrichissement lexical pour les plus avancés

#### 6. Médiation linguistique :

- **Première classe :**

Nous avons documenté des médiations spontanées : entraide entre pairs (reformulations, explications lexicales). L'enseignante a toléré des explicitations en arabe dialectal ou kabyle pour certaines consignes, valorisant ainsi les compétences plurilingues tout en préservant l'autonomie des apprenants.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

- **Deuxième classe :**

La médiation était intégrée à la démarche didactique :

- Incitation à la reformulation (« Qui peut répéter ce que j'ai demandé ? »)
- Validation des traductions spontanées (« champion » → « بطل », « camion » → « الشاحنة »)
- Réinvestissement systématique en français des apports plurilingues.

#### 7. Statut de la traduction :

- **Première classe :**

Nous avons constaté un rejet explicite de la traduction au profit d'une immersion monolingue : recours exclusif aux reformulations, supports visuels et gestualité. Cette approche vise à développer une pensée directe en français, bien qu'elle puisse laisser certains apprenants sans médiation adaptée lors d'incompréhensions persistantes.

- **Deuxième classe :**

L'enseignante adopte une approche ludique de la traduction :

- Encouragement à l'expression en langue maternelle avant restitution en français
- Jeux de correspondances interlangues
- Valorisation des similarités lexicales
- Création de ponts métalinguistique

Cette instrumentation pédagogique renforce la sécurité affective, la conscience linguistique et les compétences plurilingues dans une perspective inclusive.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

<b>Dimension</b>	<b>Classe 1</b>	<b>Classe 2</b>
<b>Évaluation</b>	Formelle, séparée, non préparatoire	Intégrée, consolidante
<b>Ritualisation</b>	Structuration temporelle	Intégration kinesthésique
<b>Supports</b>	Textuels standardisés	Tableaux interactifs
<b>Différenciation</b>	Adaptations réactives	Progressivité planifiée
<b>Médiation</b>	Tolérance passive	Encouragement actif
<b>Traduction</b>	Exclusion principielle	Instrumentation ludique
<b>Plurilinguisme</b>	Utilisation compensatoire	Valorisation didactique

### Conclusion :

Après avoir été systématiquement exclue des praxis didactiques du FLE en tant que vestige méthodologique obsolète, la traduction fait l'objet d'une réévaluation en tant qu'instrument stratégique de médiation plurilingue. Notre investigation dévoile une polarité structurante : entre un rejet monolingue aspirant à une « pensée directe » en français et une exploitation raisonnée des répertoires linguistiques préexistants. Cette dualité cristallise une tension épistémologique fondamentale – opposant une immersion radicale à la reconnaissance d'identités langagières composites – dont l'acuité est particulièrement manifeste dans le contexte post-colonial algérien, où la traduction fonctionne moins comme vecteur de contamination que comme pivot d'appropriation linguistique.

Le tableau ci-dessous résume les deux paradigmes identifiés dans les pratiques de classe :

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Dimension	Classe 1 : Rejet de la traduction	Classe 2 : Intégration raisonnée
Statut de la L1	Exclusion principielle	Ressource cognitive et affective
Méthodes	Immersion stricte (réformulations, gestualité, visuels)	Médiation ludique (jeux interlangues, ponts métalinguistiques)
Impact cognitif	Risque de décrochage pour les apprenants fragiles	Renforcement de la conscience métalinguistique
Posture enseignante	Monolingue, centrée sur la "pensée en français"	Plurilingue, valorisant les répertoires linguistiques
Limites	Inadéquation aux contextes multilingues complexes	Risque de sursollicitation de la L1 si non cadrée

Pour dépasser ce clivage, les recherches actuelles prônent :

- **La contextualisation** : Adapter l'usage de la traduction aux spécificités locales.
- **La formation des enseignants** : Intégrer des modules sur la médiation linguistique dans les diplômes FLE à titre d'exemple le DUEFLES à la Sorbonne et la formations de l'Alliance Française sur la correction phonétique ou l'IA

Pour ce faire, on peut proposer deux principes fondamentaux d'usage ciblé, le premier repose sur une Ludicisation de la pratique pédagogique à travers les jeux de traduction créatifs entre le français, tamazight et l'arabe pour lever des blocages cognitifs ou émotionnels. Le second, consiste à Objectiver la pratique pédagogique par l'exploitation la traduction comme outil d'analyse contrastive comparaison des structures syntaxiques.

Les résultats de notre enquête révèlent une utilisation massive et spontanée de la traduction par les enseignants : 87,5 % y ont recours, essentiellement pour faciliter l'accès au lexique et clarifier les consignes. Ces pratiques, bien qu'empiriques, témoignent d'une volonté des enseignants de s'adapter aux besoins réels des élèves, notamment dans les classes de 3e, 4e et 5e années où les défis cognitifs et linguistiques sont importants. La traduction apparaît ainsi comme une passerelle entre les langues, un appui à la mémorisation, et un moyen de sécuriser l'apprentissage.

## Chapitre troisième

### Etude empirique sur l'utilisation de la traduction dans les pratiques pédagogiques en FLE

Toutefois, cette efficacité s'accompagne de limites pédagogiques reconnues : 66,7 % des enseignants soulignent un risque de dépendance à la langue maternelle et une réduction de l'exposition au français, ce qui peut freiner le développement d'une autonomie linguistique. Ces tensions reflètent un clivage non résolu entre approche monolingue et approche plurilingue.

À partir de ces constats, notre travail invite à penser la traduction non comme un obstacle, mais comme un levier pédagogique à condition qu'elle soit contextualisée, réfléchie et régulée. La mise en place de formations spécifiques, l'intégration de la traduction dans les séquences didactiques et l'usage raisonné de supports plurilingues (jeux, comparaisons, projets de traduction guidée) pourraient permettre d'en maximiser les apports tout en réduisant les effets indésirables.

Dans une école algérienne marquée par la diversité linguistique et culturelle, l'interlangue ne doit pas être perçue comme une faiblesse, mais comme un point d'appui pour construire des compétences en FLE. En ce sens, notre recherche s'inscrit dans une dynamique de pédagogie inclusive et différenciée, qui prend en compte les réalités du terrain et valorise les ressources internes des apprenants.

*« La traduction ne doit plus être perçue comme un obstacle, mais comme un outil de développement des compétences linguistiques et métalinguistiques dans des contextes multilingues ». (Beacco, 2007, P 77)*

En définitive, la traduction, loin d'être une pratique archaïque, peut devenir une stratégie d'enseignement moderne, à condition d'être pensée non comme un simple outil de secours, mais comme une médiation pédagogique consciente, au service de la progression linguistique et de l'émancipation cognitive de l'élève.

# Conclusion générale

## Conclusion générale

Tout au long de cette recherche, nous avons tenté, d'une part, d'explicitier par un volet théorique les outils pédagogiques envisageables dans l'enseignement du FLE – notamment la traduction comme outil pédagogique redoutable – et, d'autre part, d'identifier par un volet pratique son utilisation dans le cycle primaire en Algérie, au moyen d'un questionnaire dûment conçu pour les enseignants et d'une enquête de terrain.

Ce mémoire s'est attaché à revaloriser une pratique longtemps marginalisée : la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), notamment au cycle primaire. Considérée par les méthodes traditionnelles comme un frein à l'immersion linguistique, la traduction pédagogique retrouve aujourd'hui une légitimité nouvelle, en tant qu'outil de médiation linguistique et de soutien à la compréhension, particulièrement dans les contextes multilingues comme celui de l'Algérie.

**La traduction en FLE, longtemps bannie comme vestige des méthodes traditionnelles, renaît aujourd'hui en outil stratégique de médiation plurilingue.** Notre étude révèle un clivage fondamental : entre le rejet monolingue visant une "pensée directe" en français et l'instrumentation raisonnée valorisant les répertoires linguistiques. Ce dualisme reflète une tension épistémologique plus large - opposant immersion radicale et reconnaissance des identités langagières complexes - particulièrement cruciale en contexte post-colonial algérien où la traduction incarne moins un risque de contamination qu'une passerelle vers l'appropriation.

La traduction en FLE reste un objet didactique **clivant**, oscillant entre :

- **Rejet historique** : Perçue comme un frein à l'immersion linguistique (approche monolingue), elle est bannie dans les méthodologies directes et communicatives pures, où l'objectif est une "pensée directe en français" sans recours à la Langue maternelle
- **Réhabilitation contemporaine** : Intégrée comme **outil de médiation** dans le CECRL, elle est reconnue pour faciliter la compréhension des apprenants plurilingues, valoriser leurs répertoires linguistiques, et renforcer la sécurité affective, notamment en contexte post-colonial en Algérie.

A l'issue de cette recherche, nous avons pu relever les points suivants :

- L'enseignant a le choix de varier ses outils pédagogiques en fonction des besoins de leurs apprenants.
- Il existe deux types de traduction : professionnelle et pédagogique.
- La traduction pédagogique requiert un savoir encyclopédique chez l'enseignant
- Pédagogiquement, la traduction est conçue comme un obstacle à l'apprentissage des langues, un obstacle contre lequel il faut lutter énergiquement.
- L'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE contribue à forger une bonne passerelle entre sa langue maternelle et le français.
- La traduction est désormais, à notre sens, un outil pédagogique indispensable dans l'enseignement du FLE .
- L'utilisation de la traduction en classes du FLE doit se faire de façon modérée et attentionnée.

La traduction en FLE, longtemps marginalisée, connaît une réhabilitation épistémologique fondée sur son potentiel de médiation. Son statut reste néanmoins hybride : ni outil universel, ni pratique à proscrire absolument. Son efficacité dépend d'une triangulation contextuelle : profil des apprenants (âge, répertoires linguistiques), objectifs pédagogiques (compétence communicative vs. métalinguistique), et ancrage culturel (contexte post-colonial, environnement multilingue). Les formations récentes (Alliance Française, DUEFLES) et les travaux de terrain esquissent une voie médiane : la traduction comme levier d'émancipation plutôt que comme béquille.

*"Traduire, ce n'est pas trahir ; c'est éclairer l'entre-deux des langues pour mieux habiter le français."* (Bruno Maurer, UNIL).

# Bibliographie

## Bibliographie :

### a- Ouvrages :

1. Ballard, M. (1987). *La traduction de l'anglais au français*. Paris : Nathan Université.
2. Beacco, J.-C. (2007). *Guide pour l'élaboration des curriculums de langues dans le contexte du Cadre européen commun de référence pour les langues*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. [Disponible en ligne sur : <https://rm.coe.int/guide-pour-l-elaboration-des-curriculums-de-langues-dans-le-contexte-du/16807844c6>)]
3. Benrabah, M. (2007). *Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique* Paris : Éditions Barzakh.
4. Candelier, M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire*. Bruxelles : De Boeck.
5. Carré, P. (2021). *Psychologies pour la formation : Approches théoriques et pratiques*. Dunod
6. Cary, E., Jumpelt, R., & Walter, W. R. (Éds.). (1999). *La qualité en matière de traduction : actes du 3e Congrès de la Fédération internationale des traducteurs (F.I.T), Bad Godesberg*. Fédération internationale des traducteurs.
7. Catford, J. C. (1965). *A linguistic theory of translation: An essay in applied linguistics*. Oxford: Oxford University Press.
8. Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
9. Coste, D. (1970). *Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère* (p. 23). Paris : Didier.
10. Cuq, Jean-Pierre & Gruca, Isabelle. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

11. Delisle, J. (1980). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa.
12. Delisle, J. (1993). *La traduction raisonnée : Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
13. Delisle, J. (2005). *L'enseignement pratique de la traduction*. Beyrouth / Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
14. Delisle, J., & Lee-Jahnke, H. (2005). *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
15. Develay, M., & Mérieux, P. (1992). *Reviens vite. Ils sont devenus fous*. Paris : ESF.
16. Didier, J. (2001). *Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
17. Galisson, R., & Roulet, E. (1989). *Langue française : Vers une didactique du français?* Paris : Larousse.
18. Gile, D. (2005). *La traduction : comprendre et apprendre*. Paris : Presses Universitaires de France.
19. Halté, J.-F. (1992). *La didactique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
20. HOUSSAYE, Jean. (1988). *Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*. Berne : Peter Lang.
21. Ladmiral, J.-R. (1994). *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard.
22. Lavault, E. (1998). *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris : Didier.
23. Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui : Le modèle interprétatif*. Paris : Didier.
24. Légendre, R. (2005). *Qu'est-ce que la didactique ?* Dans C. Gervais (Éd.), *Didactique, élaboration de dispositifs pédagogiques*. Montréal : Presses de l'Université du Québec.
25. Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard.
26. Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : éditions Armand Collin.
27. Nida, E. A., & Taber, C. R. (1969). *The theory and practice of translation*. Leiden : E. J. Brill.

28. Nord, C. (2005). Text analysis in translation: Theory, methodology, and didactic application of a model for translation-oriented text analysis (2e éd.). Amsterdam : Rodopi.
29. Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : Nathan / CLE International.
30. Puren, C. (2002). Se former en didactique des langues. Paris : Éditions Ellipses.
31. Reiss, K., & Vermeer, H. J. (1996). Fondements pour une théorie fonctionnelle de la traduction (S. Grací Reina & C. Martín de León, Trad.). Madrid : Alka.
32. Seleskovitch, D., & Lederer, M. (1984). Interpréter pour traduire. Paris : Didier Érudition.
33. Service de la Recherche et du Développement Pédagogique. (2025). Approches pédagogiques.
  
34. Tytler, A. F. (1813). Essay on the principles of translation. Edinburgh : Neil & Co.
35. Van Deth, J.-P. (1987). Propos d'un technocrate sur la traduction. In *Le Français dans le monde*.
36. Verdelhan, M. (1982). Les manuels scolaires en jeu et perspectives. Paris : Hachette.
37. Whyte, S. (2021). Approches pédagogiques dans l'enseignement des langues. Shona Whyte Blog.

**b- Articles et Revues :**

1. Déjean Le Féal, K. (1987). Traduction pédagogique et traduction professionnelle. *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, numéro spécial "Retour à la traduction", août-septembre, PP 107–111.
2. Dubois, J., & Sumpf, J. (1970). Linguistique et pédagogie. *Langue Française*, N°5, PP 3–16.
3. El Mistari, Habib. (2013). L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ? *Revue Synergie*, N° 18. PP 10-25.
4. Gout, M. (2015). Quatre approches didactiques pour la formation linguistique des migrants. *Migrations Société*, 162(6), PP 139–154.

5. Mandler, G. (2002). Origins of the cognitive (R)evolution. *Journal of the History of the Behavioral Sciences*, 38(4), 339–353. <https://doi.org/10.1002/jhbs.10066>
6. Puren, C. (2002). La traduction en didactique des langues : histoire et avatars d'une compétence spécifique. *Les Langues Modernes*, 1, PP 34-45.
7. Roulet, E. (1976). L'apport des sciences du langage à la diversification des méthodes d'enseignement des langues secondes. *Langues modernes*, 70 (1), PP 43–51.
8. Soulé, B. (2007). Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches Qualitatives*, 27(1), PP 127–140
9. Tagliante, F., Nguyen, T.M., Pickett, L., Sim, H.S. (2021). Large-eddy simulation of laser-ignited direct injection gasoline spray for emission control, *journal energies*, V 14, N° 21.
10. Tatilon, C. (2007). Pédagogie du traduire : Les tâches cognitives de l'acte traductif. *Meta*, 52(1), PP 164–171.

#### **c- Dictionnaires:**

1. Robert, J.-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : Ophrys.
2. Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2008). Paris : Dictionnaire Le Robert-SEJER.
3. Dictionary of translating and interpreting. (n.d.). John Laver & Ian Mason.

#### **d- Site web :**

1. <https://shonawhyte.wordpress.com/2021/10/07/approches-pedagogiques-dans-lenseignement-des->
2. <https://shonawhyte.wordpress.com/2021/10/07/approches-pedagogiques-dans-lenseignement-des->
3. <http://foad.ugb.sn>
4. <https://arlap.hypotheses.org>
5. Csimple.org. <https://www.csimple.org>
6. Csimple.org. <https://www.csimple.org>
7. <https://www.erudit.org>,

8. <https://www.larousse.fr>

# Annexe

## Questionnaire destiné aux enseignants du primaire

Cher(e) enseignant(e) ,

Ce questionnaire a pour objectif de recueillir vos opinions sur l'utilisation de la traduction (français-arabe/tamazight) dans l'enseignement du français au primaire. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre les pratiques pédagogiques liées à la traduction. Merci pour votre participation !

### I. Informations générales

1. Sexe :

-  Masculin

-  Féminin

2. Années d'expérience dans l'enseignement du français au primaire :

-  Moins de 5 ans

-  5 à 10 ans

-  Plus de 10 ans

3. Niveau(x) enseigné(s) : (Plusieurs réponses possibles)

-  3AP

-  4AP

-  5AP

### II. Pratiques pédagogiques liées à la traduction

4. Utilisez-vous la traduction (français-arabe/tamazight /tamazight/ arabe -français) en classe ?

-  Oui, souvent

-  Oui, parfois

-  Rarement

-  Jamais

5. Dans quelles situations utilisez-vous la traduction ?(Plusieurs réponses possibles)

- Pour expliquer le sens d'un nouveau mot
- Pour clarifier une consigne difficile
- Pour aider les élèves en difficulté
- Pour comparer les structures grammaticales
- Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

6. Selon vous, la traduction aide-t-elle les élèves à mieux comprendre le français ?

- Oui, beaucoup
- Oui, mais modérément
- Non, pas vraiment
- Non, cela peut créer de la confusion

7. Quels sont les avantages de la traduction en classe de français ? (Plusieurs réponses possibles)

- Facilite la compréhension des élèves
- Permet de faire des liens entre les deux langues
- Aide à mémoriser le vocabulaire
- Renforce la confiance des élèves
- Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

8. Quels sont les inconvénients ou risques de la traduction en classe ? (Plusieurs réponses possibles)

- Les élèves deviennent dépendants de la traduction
- Cela limite l'immersion en français
- Peut causer des confusions (faux amis, structures différentes)
- Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

III. Perception de l'importance de la traduction

9. À quel point jugez-vous la traduction utile dans l'apprentissage du français au primaire ?

- Très utile
- Utile dans certaines situations
- Peu utile
- Pas utile du tout

10. Pensez-vous que la traduction devrait être encouragée ou limitée en classe ?

- Fortement encouragée
- Utilisée avec modération
- Limitée au strict nécessaire
- Évitée autant que possible

11. Avez-vous reçu une formation sur l'utilisation pédagogique de la traduction ?

- Oui
- Non

12. Souhaiteriez-vous avoir plus de ressources ou de formations sur ce sujet ?

- Oui
- Non
- Peut-être

#### IV. Commentaires libres

13. Avez-vous des suggestions ou remarques sur l'utilisation de la traduction en classe de français ?

---

Merci pour votre participation !